

# Le Trou

no.68

Groupe Spéléo Lausanne



Année 2011



## Groupe Spéléo Lausanne

p.a. Corinne Ruchat Rue de la Croix 15 CH - 1269 Bassins

### Page

- 2 *Billet de la Présidente*  
3 *Grotte des Gastronomes ( L'Isle / VD )*  
5 *Grotte des Araignées Blanches ( Mont-la-Ville / VD )*  
8 *Baume de la Coloration ( Le Chenit / VD )*  
11 *Prospections dans la région du Réseau des Fées*  
20 *Baume des Follatons ( Réseau des Fées, Vallorbe / VD )*  
29 *Prospections 2006-2010 sur Aveneyre et Montérel*  
37 *Grotte-Source du Flon ( Follu Borna, Haut-Intyamon / FR )*  
40 *Grotte des Bouquetins ( Vanil des Artses / FR )*  
45 *Prospection sur la zone des Cleives ( Chamoson / VS )*  
51 *Gouffre du Florilège ( Lapiaz de Flore, Conthey / VS )*  
54 *Résumé des activités de 2004 à 2010*

+ une topographie A3 hors-texte de la Baume des Follatons

**Rédaction des articles et réalisation : Jacques Dutruit**

Photo de couverture : Galerie dans le Réseau du Follu ( Michel Demierre )

Photo 4ème de couverture : Glacière des Rochers de la Latte ( Jacques Dutruit )

**Les articles publiés n'engagent que leur(s) auteur(s) !**

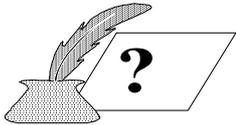
**La reproduction des articles n'est autorisée qu'avec mention de la source**

Prix du numéro : Suisse ..... 15 Sfrs  
Etranger ..... 10 Euro + 4 Euro de frais de port

Payable à : **Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518-3**  
*Indication au verso du coupon : Versement pour le Trou no. ...*

**COMPTE IBAN CH33 0022 8228 8307 1540 N**

Rédaction : Jacques Dutruit Rue Centrale 26 1022 Chavannes-Renens  
Présidence GSL : Corinne Ruchat Rue de la Croix 15 1269 Bassins  
Echanges : Olivier Jaermann Ruelle du Pasteur Martin 1 1083 Mézières  
Site WEB : <http://www.speleo-lausanne.ch>



## Billet de la Présidente

---

La question de l'utilité de continuer à publier une revue de club s'est posée. A l'heure où toutes les informations circulent en temps réel, et que tous les renseignements sont disponibles sur internet, nous avons pourtant choisi de continuer à regrouper et publier nos activités.

Le GSL reste très actif sur le terrain et plusieurs événements majeurs ont marqué la vie de notre club depuis la parution du précédent numéro du Trou.

Tout d'abord un déménagement pour trouver un nouveau local dans une commune accueillante, comme la ville de Bussigny, et ensuite nous avons eu l'opportunité de louer pour 20 ans l'ancienne cabane à Tissot, propriété de la commune de Ballens.

Deux ans de travaux intenses ont été nécessaires pour tout vider et réaménager entièrement la Cabane qui sera officiellement inaugurée en 2012.



*Dans la cabane avant les travaux*



*La cabane bientôt entièrement rénovée*

**2010**, année anniversaire de nos **60 ans**, une petite équipe est descendue visiter Orgnac lors du week-end de Pâques, et le 11 septembre un repas familial a été organisé à la Cabane du Levant. Magnifique occasion de tous se retrouver.

Voilà pour le côté festif, passons maintenant aux choses sérieuses : nos dernières découvertes et activités.

Je vous souhaite une bonne lecture et vous dit à bientôt pour le prochain Trou.

*Corinne*



*Visite de l'Aven Orgnac ( M.Wittwer )*



## Grotte des Gastronomes ( L'Isle / VD )

Jacques Dutruit

Cette grotte, découverte en 2004 par Michel Demierre et Jacques Dutruit, vous a été présentée en page 14 du **numéro 66** de notre journal "**Le TROU**".

Le développement était alors de 14m pour une dénivellation de -8m.

Par la suite plusieurs sorties de désobstruction ont été effectuées par Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Evelyne Fedele, Mario Fedele, Olivier Jaermann et Vivien Moinat. Le 18 janvier 2009, la suite était alors découverte par Hervé et Vivien.

Une semaine plus tard, le 24 janvier 2009, Michel Demierre, Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Vivien Moinat + David Christen (SCVJ) terminent l'exploration et effectuent la topographie.

Si la suite espérée se révélera en fait bien trop courte, cette sortie hivernale restera dans nos mémoires car après une bonne marche d'approche avec un froid sibérien, nous avons préparé et dégusté une fondue bien arrosée qui laissera ensuite quelques traces dans l'estomac de certains !!

*Galerie de la Fondue au niveau du ressaut ( J.Dutruit )*



*Une Fondue, miam .. miam ... ( J.Dutruit )*

Quant à la nouvelle galerie (baptisée évidemment "*Galerie de la Fondue*"), elle se détache à gauche au fond de la galerie d'entrée et se présente sous la forme d'une petite conduite forcée d'environ 70 centimètres de large sur 1 mètre de hauteur. Très argileuse, elle descend fortement puis après un léger coude sur la droite où la section prend de l'ampleur (environ 1,8m de large sur 1,9m de hauteur), la pente s'accroît et mène sur un ressaut de 2,5m.

A la base de ce dernier, on se retrouve alors dans une petite chambre surmontée par une cheminée de 5,5m mais au sol il ne subsiste qu'une toute petite fissure impénétrable.

Le développement passe ainsi à 38m pour une dénivellation de -19m.

Deux autres sorties de désobstruction effectuées par Evelyne et Mario Fedele n'ont pas permis à l'heure actuelle de dépasser ce terminus.

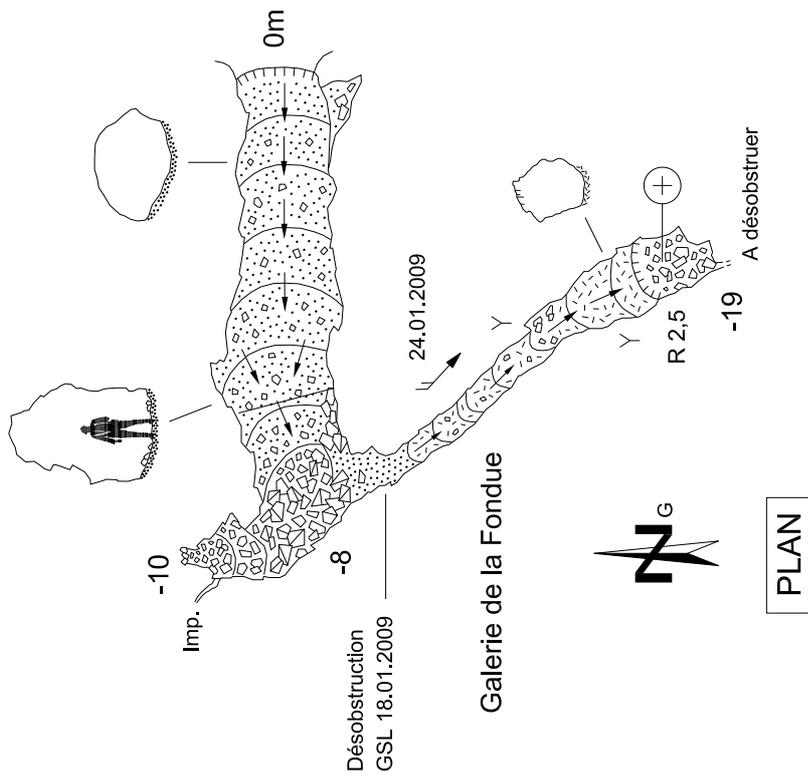
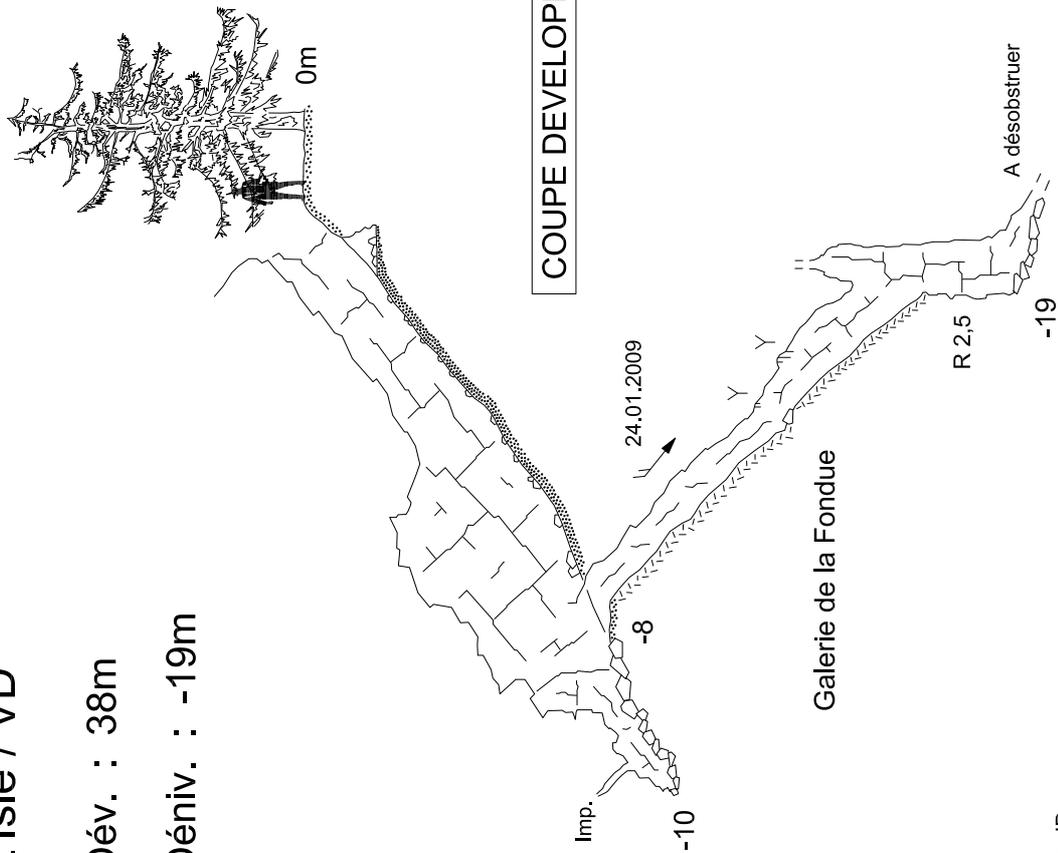
Pour trouver un accès au collecteur de la Venoge il faudra donc attendre la suite des travaux ... ou trouver une nouvelle cavité !!!

# Grotte des Gastronomes

L'Isle / VD

Dév. : 38m

Déniv. : -19m



Dessin : JD

M.Demierre - H.Depauw - J.Dutruit - V.Moinat (GSL) + D.Christen (SCVJ) / 24.01.2009



## Grotte des Araignées Blanches ( Mont-la-Ville / VD )

Jacques Dutruit

### Situation

516.758 / 166.978 1295m

Depuis le col du Mollendruz, descendre la route en direction de la Vallée de Joux et 350 mètres avant le carrefour de Pétra Félix, prendre un chemin à gauche de la route qui démarre au niveau d'une grande place dominée par une falaise. Remonter ensuite ce chemin jusqu'à un carrefour où on peut parquer le véhicule.

De là, continuer le chemin qui monte et environ 500m après le carrefour, juste avant une montée prononcée, grimper la pente raide sur la droite. La grotte s'ouvre au sommet d'un couloir escarpé (corde utile pour redescendre), au pied d'une petite falaise.

### Description

Développement : 54m

Dénivellation : -18m

Le porche d'entrée semi-elliptique mesure 1,9 mètres de large sur 1,4 mètres de hauteur et donne sur un couloir qui perd rapidement ses dimensions pour former un étroit pertuis. Derrière, une galerie part sur la droite et on peut se relever car elle est surmontée d'une cheminée de 3m de hauteur, mais ensuite il faut à nouveau se courber pour franchir une étroiture à 30 centimètres du sol.

On se retrouve alors au sommet d'une galerie descendante qui part à 90 degrés sur la gauche et dont la première partie est une coulée de calcite formant une pente raide.

*Entrée de la grotte ( J.Dutruit )*



*Un beau profil de galerie ( M.Wittwer )*

Cette galerie devient momentanément plus confortable et à ce niveau on croise quelques coulées sur les parois ainsi qu'une petite cheminée sur la droite, puis un passage bas et terreux précède une portion un peu plus confortable où un méandre se détache sur la gauche. Ce dernier décrit un virage en S, puis remonte mais devient infranchissable après 3 mètres.

Juste après ce carrefour, un passage avec quelques blocs est prolongé droit devant par un très court annexe se terminant par un orifice impénétrable. La galerie principale quant à elle tourne à 90 degrés sur la droite pour descendre fortement tout en prenant des dimensions plus agréables.

Il faut ensuite un peu courber le dos dans un conduit effectuant un léger virage sur la droite pour déboucher dans une petite rotonde sur laquelle se greffe une cheminée concrétionnée.

Au niveau du sol et sur la gauche, il faut alors s'enfiler dans une étroiture mais en faisant attention car derrière on se retrouve au sommet d'une grosse galerie surcreusée où il faut descendre une pente raide et glissante pour rejoindre le fond quatre mètres plus bas.



*Le terminus très argileux ( M.Wittwer )*

Là, on se retrouve avec les pieds dans une épaisse couche d'argile, mais ce n'est encore rien car cette belle galerie se transforme rapidement en un boyau et c'est à plat ventre qu'il faut continuer dans cette boue liquide. On peut ainsi rejoindre une minuscule chambre avec coulée de calcite, mais il n'y a malheureusement aucune suite si ce n'est une fissure au plafond et une autre au raz du sol.

### Géologie

La grotte s'ouvre sur le flanc Est d'un anticlinal, dans une bande de calcaires du Portlandien qui affleurent entre les calcaires du Kimméridgien à l'Ouest et les calcaires du Valanginien inférieur à l'Est. De ce côté, la limite entre le Jurassique et le Crétacé, située non loin de la grotte, est due au rejet d'une grosse et longue faille orientée grosso modo nord-sud qui se poursuit jusqu'en dessous de Châtel et qui n'est autre qu'une prolongation du décrochement de Pontarlier-Vallorbe.

Le terminus, très argileux, est peut-être situé sur le niveau à *Exogyra virgula* qui est une mince couche de marno-calcaires marquant la limite entre le Portlandien et le Kimméridgien.

### Morphologie et remplissages

La galerie a souvent un profil typique de conduite forcée. Si les parois sont parfois enduite de mondmilch, on trouve aussi plusieurs coulées de calcite et des petites stalagmites. A l'origine ce concrétionnement devait être plus conséquent car on trouve ici et là des traces de cassure datant des premières incursions.

### Météorologie

Un bon courant d'air était sensible dans le méandre annexe, ce qui n'est pas étonnant car il remonte vers la surface près de l'entrée. Il semblerait qu'il y ait aussi du courant d'air au fond car il n'y avait pratiquement pas de buée lors de la désobstruction, mais cela reste à confirmer ...

### Biospéologie

Nombreuses araignées (*Meta menardi* ?). Un grand nombre d'entre elles sont mortes et moisisées ce qui fait qu'elles ont un aspect blanc laiteux, d'où le nom de la grotte.

### Historique

La grotte est probablement connue depuis longtemps car des vieilles inscriptions, maintenant illisibles, sont gravées dans la roche à l'entrée.

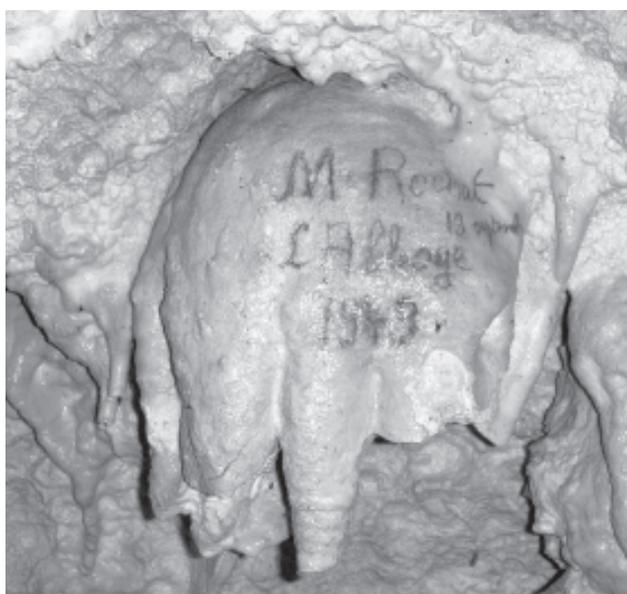
Au fond de la grotte, on trouve ensuite les traces des premiers visiteurs avec les marquages suivants : P.Croisier 1949, M.Rochat L'Abbaye 19 septembre 1949, Michel Bugnon 10.4.1950, ainsi que Schraner-Thevoz-Collet 1951.

Ces marquages prouvent qu'elle était bien connue, en tout cas de certaines personnes de la région, mais par contre il est étonnant qu'elle soit restée inconnue des premiers spéléologues, lausannois ou d'ailleurs, qui ont mainte fois prospecté la région.

L'orifice est redécouvert le 25 avril 2010 par Marc Wittwer (GSL) qui, sans lumière, ne peut y pénétrer mais une semaine plus tard il en fait alors l'exploration avec Vivien Moinat (GSL).

Le 8 mai 2010, une équipe du GSL composée de Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Evelyne et Mario Fedele, Corinne Heiss, Anne-Cécile Hauser, Vivien Moinat, Pierre Pellaud, Patrick Paquier et Marc Wittwer se rend sur les lieux. La moitié du groupe commence la prospection des falaises pendant que Jacques et Marc lèvent la topographie de la grotte et que Corinne, Hervé et Patrick désobstruent le terminus. Comme il n'y a pas seulement un bouchon d'argile comme espéré, la désobstruction est ensuite abandonnée.

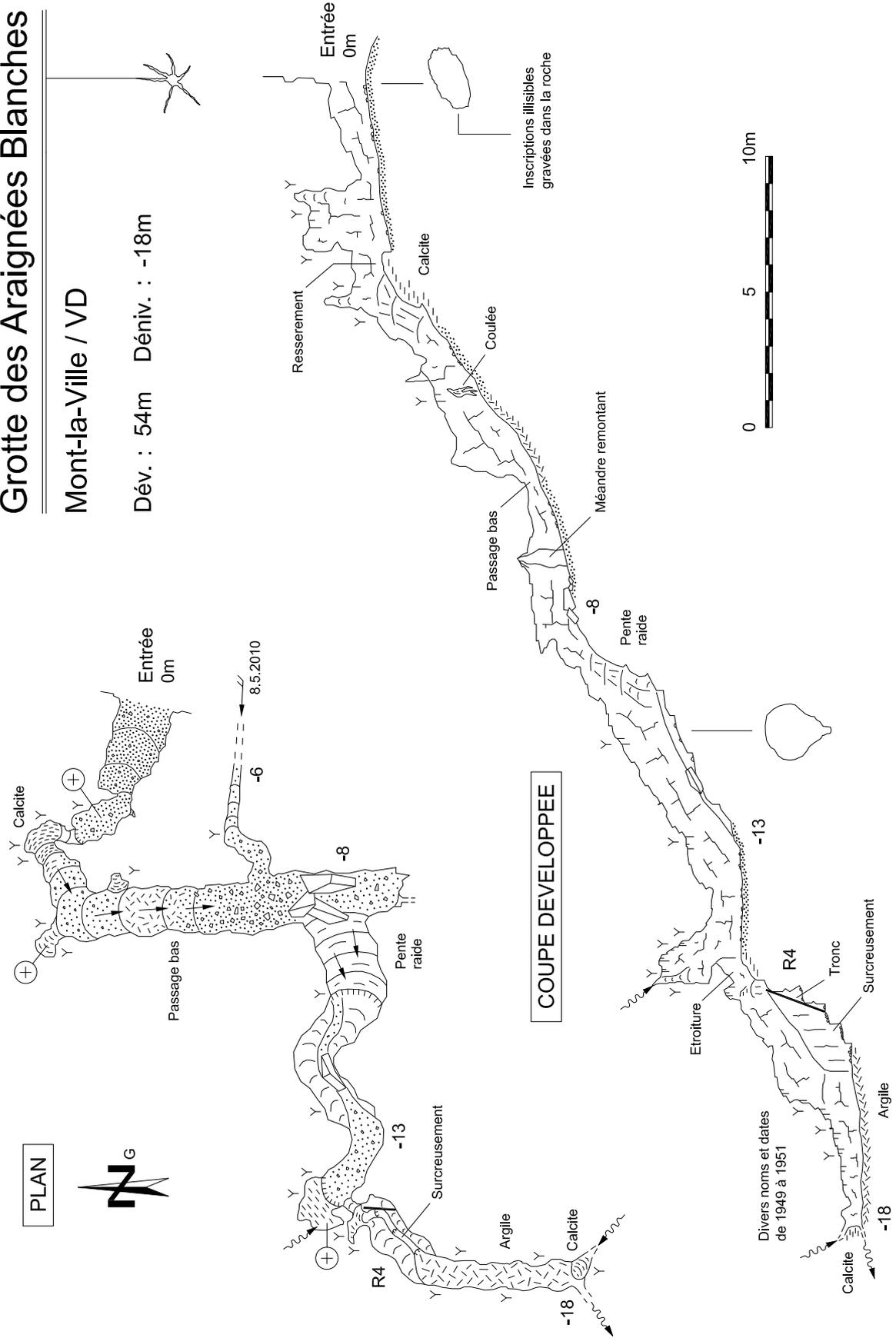
*Inscription au fond de la grotte ( J.Dutruit )*



# Grotte des Araignées Blanches

Mont-la-Ville / VD

Dév. : 54m Déniv. : -18m



Jacques Dutruit - Marc Wittwer / GSL 2010

Dessin : JD



## Baume de la Coloration ( Le Chenit / VD )

Jacques Dutruit

### Situation

506.030 / 154.995 1340m

La baume se trouve à 350 mètres au NNW de la ferme des Trois Chalets, dans une toute petite clairière au milieu d'une zone de sapins en bordure du pâturage.

### Description

Développement : 117m

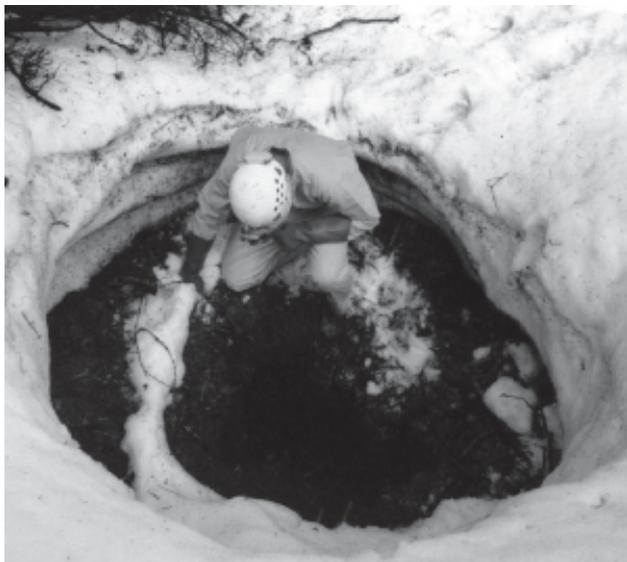
Dénivellation : -22m

L'orifice d'entrée mesure environ 1 x 1,5 mètres de section et donne sur un ressaut de 6 mètres aboutissant dans une toute petite salle circulaire à moitié remplie par les déblais des désobstructions. Sur la gauche, au raz du sol, un passage bas donne alors sur un conduit amont-aval.

À l'amont, un court passage à plat ventre mène à un amas de blocs obstruant en grande partie la galerie et il faut se faufiler sur la droite pour le franchir ; dans ce passage, un minuscule et court boyau se détache sur la droite. Derrière l'amas de blocs, une galerie encombrée d'un mélange de cailloux et de sédiments remonte en pente douce sur une quinzaine de mètres, puis se rétrécit avant de se terminer par obstruction tout près de la surface du sol.

À l'aval, un court laminoir descendant débouche dans une jolie galerie aux parois enduites de mondmilch qui après quelques mètres forme une première petite salle ; on y trouve un annexe au plafond, ainsi qu'un court méandre remontant sur la droite. Juste après, on traverse une deuxième petite salle, puis dans un passage surbaissé on croise une cheminée de 7 mètres de haut se greffant sur la droite. Il faut ensuite se remettre à plat ventre dans une couche de sédiments et la largeur de la galerie diminuant, c'est par un boyau (désobstrué) que l'on rejoint une zone plus confortable surmontée par une autre cheminée de 7 mètres. Quelques mètres plus loin, la galerie se termine par une trémie formée principalement de petits blocs et de gravier. Juste avant cette trémie, sur la droite, un orifice désobstrué donne sur une courte pente de blocs que l'on franchit à plat ventre, mais on se relève ensuite rapidement dans une salle d'environ 7 mètres de long, 4 mètres de large et 5 mètres de hauteur; le sol est couvert de blocs, sauf dans une niche sur la droite où le sol est couvert d'argile.

En face, un passage bas donne sur une faille transversale qui 4,5 mètres plus haut se divise en deux passages opposés. D'un côté c'est un simple annexe



*L'entrée en hiver dégagée dans la neige*

avec un boyau obstrué par une trémie, tandis qu'en face un pan incliné permet de remonter une fissure étroite se terminant par une orifice impénétrable et par une cheminée sans issue.

Revenu dans la salle, on trouve encore sur la gauche le départ d'un boyau rapidement impénétrable ; une tentative de minage n'a pas permis de l'agrandir.

### Géologie

La baume se trouve sur le flanc d'un anticlinal qui au sud-est se prolonge par le synclinal des Amburnex. Elle se développe dans les calcaires du Portlandien dont l'épaisseur est ici assez faible et dont les couches sont inclinées d'environ 15-20° en direction du sud-est. On peut encore signaler qu'à seulement quelques dizaines de mètres au nord on trouve le niveau à *Exogyra virgula* (marno-calcaire jaune) marquant la limite avec les calcaires du Kimméridgien sous-jacent.

### Hydrogéologie

La Baume de la Coloration a été choisie lors d'une expérience de multi-traçage réalisée dans quatre gouffres du Jura vaudois, opération qui a été réalisée grâce aux contributions du Centre d'Hydrogéologie de l'Université de Neuchâtel (CHYN), de l'Institut Suisse de Spéléologie et de Karstologie (ISSKA), du Groupe Spéléo Lausanne (GSL), du Spéléo Club de la Vallée de Joux (SCVJ) et du Spéléo Club de Nyon (SCN).



*Injection du traceur le 20 avril 2002*

Ainsi le 20 avril 2002, de 13 à 16 heures, cinq kilos de Sulforhodamine B vont être injectés dans la baume, mais comme il n'y a pas de ruisseau pour diluer le traceur, les 7,5 m<sup>3</sup> d'eau nécessaire seront amenée avec un tracteur tirant une citerne.

Le traceur a été observé la rivière souterraine du Gouffre de Longirod, qui rappelons le est un des collecteurs pour les sources de l'Aubonne et du Toleure. La première apparition du traceur dans le gouffre a été observée le 24 avril à 4h30, toutefois le maximum de concentration n'est apparu que le 25 avril à 12h00.

Comme le débit de la rivière dans le gouffre est mal connu, il a été impossible d'estimer le pourcentage de restitution dans ce dernier, mais par contre aux sources de l'Aubonne et du Toleure, la restitution à été estimée à 90%.

Les faibles vitesses de transit entre la Baume de la Coloration et le Gouffre de Longirod semblent conforter l'hypothèse d'une zone noyée, perchée dans le synclinal des Amburnex.

### **Météorologie**

Par temps chaud, le courant d'air est très léger en amont et pratiquement imperceptible en aval. En période hivernale, il est par contre assez puissant pour ouvrir une grosse doline quelque soit l'épaisseur de neige.

### **Historique**

L'entrée, alors impénétrable, est découverte le 25 avril 1999 par Gérard Heiss et Marc Wittwer (GSL) qui effectuaient une prospection à ski. Les deux mêmes, accompagnés parfois de Corinne Heiss consacreront alors plusieurs sorties de désobstruction en 2000 et 2001 pour s'arrêter à 5 mètres de profondeur.

Le 20 avril 2002, un traceur est injecté (voir hydrogéologie) et le résultat de cette opération motive une équipe du GS-Lausanne pour reprendre les désobstructions.

En automne 2004, les désobstructions reprennent et le 24 octobre 2004, le passage au bas du ressaut d'entrée est enfin ouvert. En quelques sorties la grotte est explorée sur un peu plus de 100 mètres

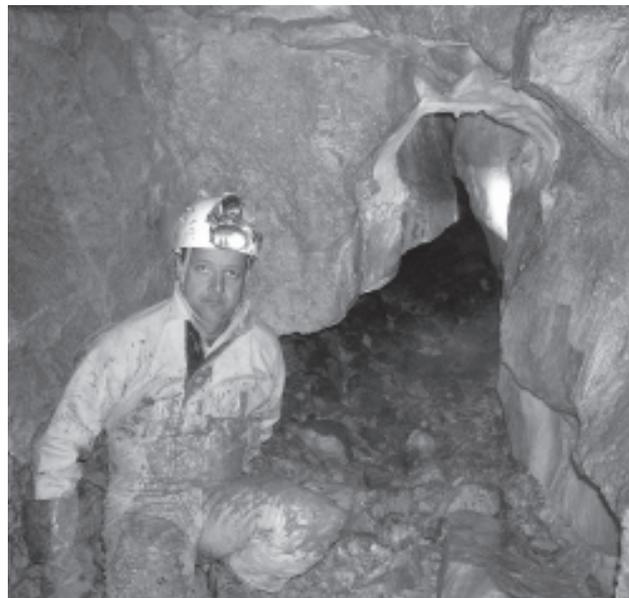
Participants à ces travaux d'automne 2004 : Hervé Depauw, Marina Défago, Michel Demierre, Maurice Demont, Jacques Dutruit, Gérard et Corinne Heiss, Benoît Quenet et Marc Wittwer.

Lors de l'hiver 2004-2005, une sortie est effectuée pour vérifier la présence du courant d'air (Hervé Depauw, Etienne Mayerat, Marc Wittwer) et au printemps 2005 les sorties reprennent pour désobstruer le boyau dans la salle et topographier l'amont (Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Benoît Quenet, Marc Wittwer). Malheureusement les minages effectués n'auront aucun résultat.

### **Bibliographie**

Luetscher M. et Perrin J. (2002) : Expérience de multitraçage dans quatre gouffres du Jura vaudois, avril 2002. - Rapport final, octobre 2002 : 8 p.

*Première partie de la galerie aval*







## Prospections dans la région du Réseau des Fées

Jacques Dutruit

### Introduction

En janvier 2004, et après quatre ans de désobstruction en compagnie du GSR puis du SCC, la suite des Grottes aux Fées de Vallorbe était découverte donnant ainsi naissance à un réseau qui développe à l'heure actuelle plus de 16890m de développement pour une dénivellation de -227m.

Peu après ces désobstructions, et donc au début de l'exploration de ce réseau, nous nous sommes mis à prospecter avec assiduité l'immense bassin versant avec l'espoir déjà de trouver une entrée supérieure.

### Aperçu géographique

La région prospectée, dite du Petit Risoux et du Risoux, forme grosso modo un quadrilatère orienté SW-NE d'environ 8 kilomètres de long sur 4 kilomètres de large qui depuis la route reliant le village des Charbonnières (CH) à celui de Mouthe (F) s'étire jusqu'au sommet du Mont d'Or. Politiquement, elle s'étend des deux côtés de la frontière franco-suisse, sur les communes de Vallorbe et du Lieu pour la partie helvétique ainsi que sur les communes de Mouthe, Sarrageois, Villedieu et Rochejean pour la partie française.

Ce quadrilatère est par ailleurs séparé en deux zones nord et sud au milieu desquelles s'étire une longue combe : depuis le SW, la Grande Combe se dirige au NE en délimitant la frontière franco-suisse puis après un changement d'orientation en direction Est, la combe est prolongée par le ravin du Crêt Cantin qui lui est entièrement situé en Suisse. Plusieurs pâturages jalonnent ces deux zones, mais dans l'ensemble on y trouve surtout de vastes forêts.

*Doline polluée sur le versant français ( J.Dutruit )*



### Aperçu géologique

Sur une toute petite partie de la zone, située aux alentours des entrées de la Grande et de la Petite Grotte aux Fées, les calcaires du Séquanien peuvent être observés en surface et c'est dans ce faciès que se développe le réseau. A proximité des affleurements du Séquanien, on trouve quelques bandes de Marnes du Banné, mais ensuite il n'y a quasiment que des calcaires du Kimméridgien.

Quant à la tectonique, et sans rentrer dans les détails, la zone est située sur l'anticlinal du Risoux-Mont d'Or, la partie Est se singularisant par de nombreuses fractures et des plis secondaires provoqués par le décrochement de Pontarlier. Ce dernier est un accident tectonique majeur dont le compartiment amont (Risoux, Mont d'Or, ...) s'est soulevé par rapport au compartiment aval (Vallorbe).

### Les prospections

Il a fallu rapidement se rendre à l'évidence que cette partie du Jura ne ressemble pas vraiment à la Haute-chaîne sur laquelle plus de 800 cavités ont été inventoriées. En effet, lorsqu'il y a des affleurements calcaires il ne faut pas s'attendre à pouvoir passer d'une fracture à une autre dans un beau lapiaz car ces derniers sont tout petits et avec de minuscules fissures. Par contre, on trouvera des petits bancs rocheux et surtout de grandes dalles absolument lisses qui caractérisent vraiment certaines zones. Bref, une grande partie de la région est plus propice à la pratique de la mycologie que de la spéléologie !

Avec persévérance, nous avons toutefois arpenté des dizaines et des dizaines de fois le terrain en révisant les quelques cavités connues, en effectuant de nombreuses désobstructions et en notant tous les objets karstiques que nous trouvons, même les plus petits.

Après six années de prospection, un peu plus d'une vingtaine de dolines, une quinzaine de petits abris, une vingtaine de fissures ou petit trous ainsi que six petites sources ont été recensés et on fait l'objet d'une fiche de prospection avec coordonnées, photos et autres informations.

Par contre, nous avons quand même trouvé une quinzaine de petites cavités qui ont pu être inventoriées dans la base de données des cavités, une partie d'entre elles étant décrites dans cet article.

Enfin, last but not least, nos efforts ont quand même été récompensé par la découverte d'un gouffre qui après une série de désobstructions est devenu l'entrée supérieure du Réseau des Fées : c'est la **Baume des Follatons**, mais cette dernière fait l'objet d'un article séparé dans ce numéro du Trou.

## Les cavités

### Porche de la Combe à César

Commune de Vallorbe / VD

515.875 / 172.380 950m

Dév. : 6m Déniv. : +2m

#### Description

La cavité s'ouvre à 7 mètres du sol dans la falaise. La première partie de l'escalade est assez aisée et s'effectue sur une paroi latérale en pente raide, puis les derniers trois mètres sous le porche sont plus ardu car la paroi est surplombante. On rejoint alors l'orifice d'entrée de forme plus ou moins triangulaire qui mesure environ 4m de haut sur 2,5m de large et dont la paroi de gauche est prolongée par un pan incliné. Par une courte galerie remontante au sol très glissant, on gagne ensuite rapidement deux petits annexes en forme de fissure, terminus de cette cavité.

#### Historique

Vu ses dimensions, le porche a probablement été repéré depuis très longtemps et la première tentative



Porche de la Combe à César ( J.Dutruit )

d'escalade connue, mais sans succès, est effectuée en juin 1950 par la SSS-L (GSL), puis une deuxième tentative elle aussi sans succès est faite en 1969 par le même club.

Il est atteint et topographié le 5 juin 2004 par Jacques Dutruit et Marc Wittwer (GSL), mais un vieux piton rouillé dans le porche témoigne d'une escalade réussie antérieurement.

### Grotte aux Moustiques

Commune de Vallorbe / VD

515.175 / 171.925 1175m

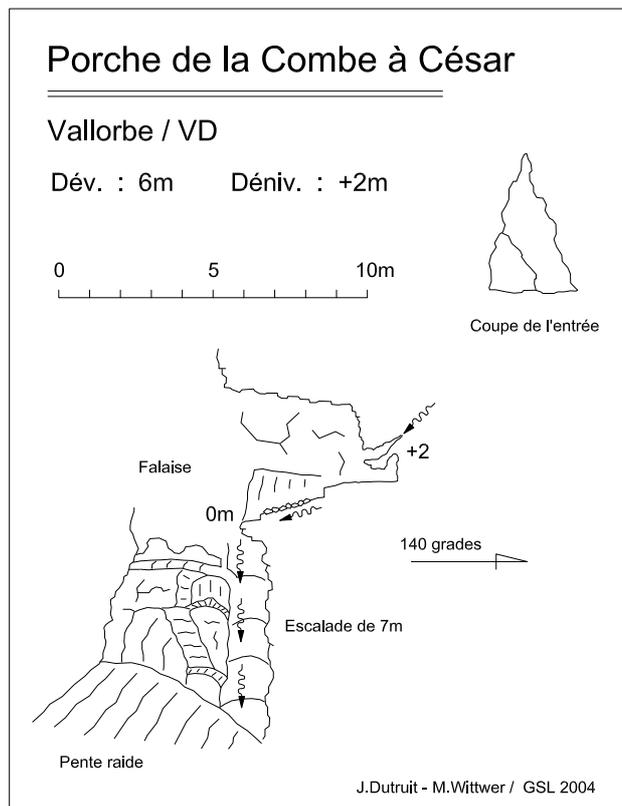
Dév. : 5m Déniv. : 0m

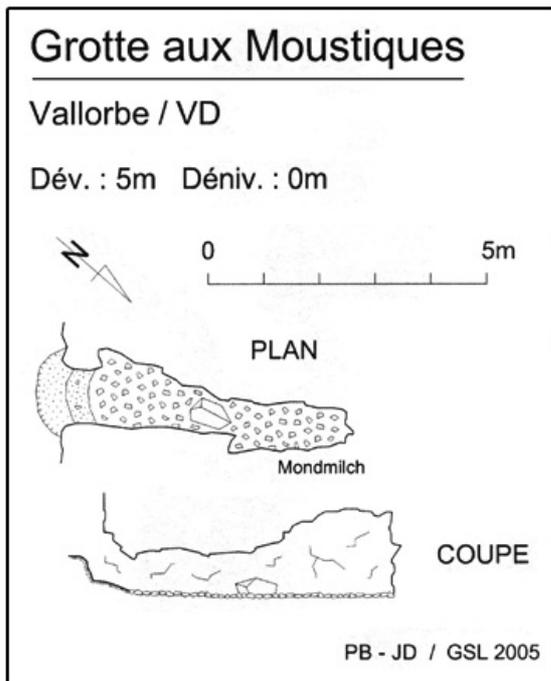
#### Description

Orifice d'environ 1,2 mètre de large sur 70 centimètres de hauteur donnant sur un couloir bas au sol d'abord terreux, puis rapidement recouvert de cailloux. A trois mètres de l'entrée, il faut passer par dessus un bloc puis on aboutit au fond où le conduit mesure 1,5 mètres de hauteur sur 70 centimètres de large. A ce niveau les parois sont recouvertes d'une fine couche de mondmilch et il n'y a aucune issue.

#### Historique

L'entrée est découverte le 2 juillet 2005 par Françoise Beerli, Pierre Beerli et Jacques Dutruit (GSL), mais un gros bloc à un mètre de l'entrée empêche alors de passer. Une semaine plus tard, le bloc est miné par Pierre et Jacques qui topographient la grotte.





### Abri de la Pisserette

Commune de Vallorbe / VD

513.550 / 172.590 1075m

Dév. : 5m Déniv. : -1m

#### Description

L'entrée de 2,5 mètres de large sur 1,4 mètres de hauteur donne sur un abri en demi cercle qui n'a que deux mètres de profondeur. Au fond et au raz du sol, un passage bas se prolonge par un laminoir au sol couvert de terre et de cailloux. Anciennement pollué, il a été ensuite nettoyé.

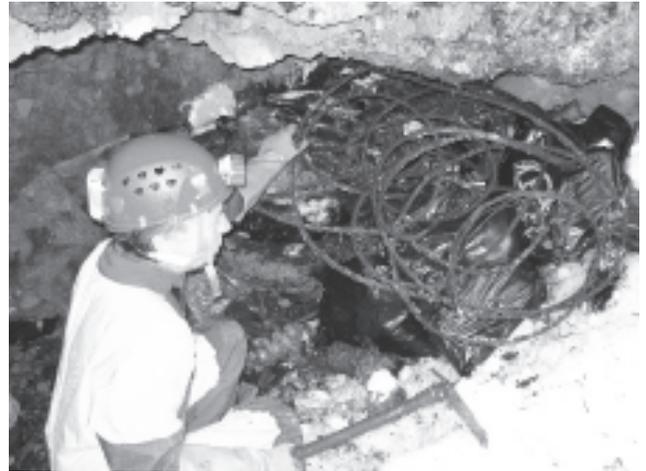
*Abri de la Pisserette ( J.Dutruit )*



### Historique

Connu depuis des générations, de nombreux déchets y avaient été entassés. Il est inventorié en juin 2006 par Jacques Dutruit et Hervé Depauw (GSL).

En décembre 2008 Jacques et Hervé commencent une dépollution en compagnie de Evelyne Fedele et Mario Fedele (GSL), puis la dépollution complète de l'abri sera effectuée en novembre 2009 par le Groupe Patrimoine Vaud (GPV).



*Dépollution en décembre 2008 par le GSL ( J.Dutruit )*



*Dépollution en novembre 2009 par le GPV ( M.Wittwer )*



## Grotte du Crépuscule

Commune de Vallorbe / VD

514.855 / 172.785 1005m

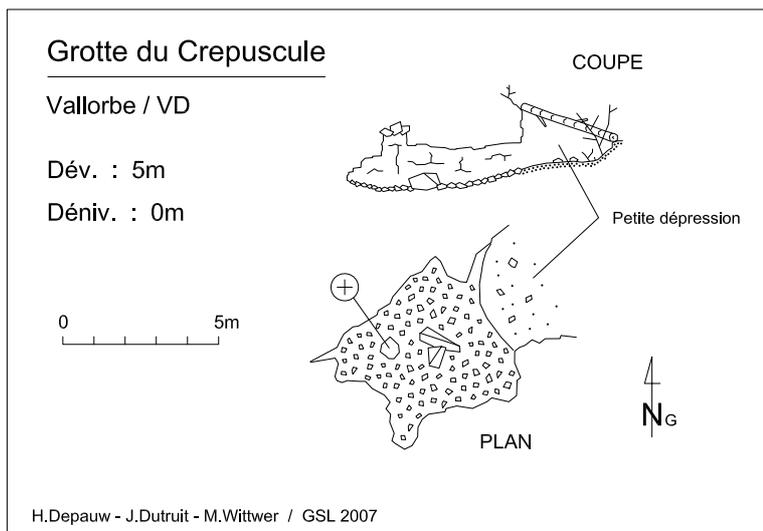
Dév. : 5m Déniv. : 0m

### Description

Orifice d'environ 2 mètres de large sur 70 centimètres de hauteur donnant sur une salle basse qui s'élargit quelque peu et qui se termine en cul-de-sac 5 mètres plus loin. Le sol est couvert de petits cailloux et au plafond on trouve une toute petite cheminée obstruée par une trémie.

### Historique

Découverte en janvier 2007 par Hervé Depauw, Jacques Dutruit et Marc Wittwer (GSL). Actuellement des désobstructions sont en cours et nous espérons bien pouvoir franchir la zone colmatée.



## Grotte du Cailloux

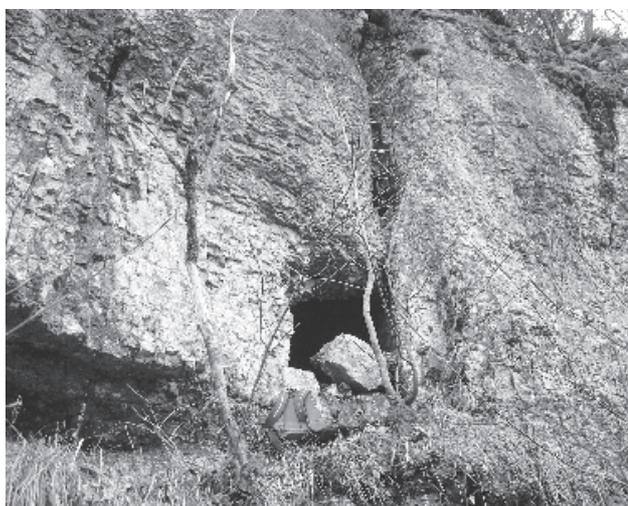
Commune de Vallorbe / VD

515.120 / 172.490 1040m

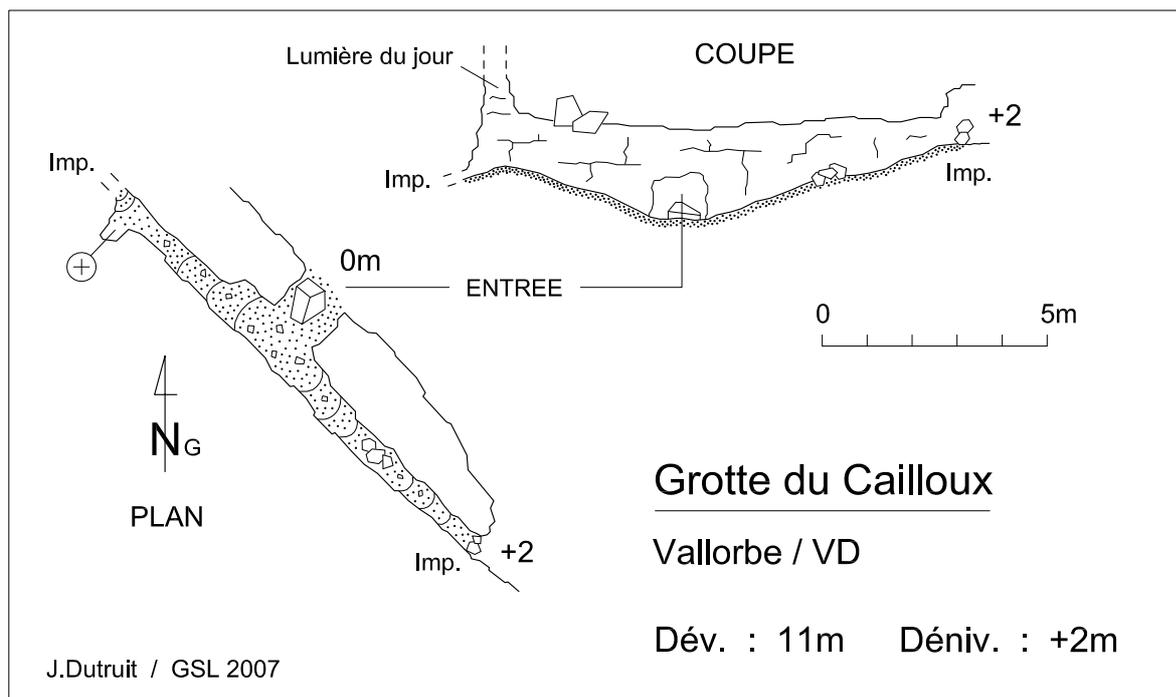
Dév. : 11m Déniv. : +2m

### Description

Sur une petite vire à deux mètres du sol, la grotte s'ouvre par un orifice rectangulaire d'environ 1 mètre de large sur 80 centimètres de hauteur au milieu duquel on trouve un bloc. Cet orifice donne directement sur une fracture orientée NW-SE où l'on peut se tenir debout et qui est parallèle à la falaise.



Entrée de la Grotte du Cailloux ( J.Dutruit )



Sur la droite (NW), un orifice supérieur impénétrable se trouve 3 mètres plus loin (lumière du jour) et à sa base, la fissure se prolonge mais impénétrable.

Sur la gauche (SE), la fissure de détache sur 7 mètres, mais comme le sol remonte il faut se mettre sur le côté et après un dernier bout infranchissable, la fissure ressort à l'air libre.

#### Historique

Découverte en mars 2007 par Hervé Depauw (GSL) et topographiée peu après par Jacques Dutruit (GSL).

### Grotte du Mille-Pattes

Commune de Vallorbe / VD

515.130 / 172.970 1105m

Dév. : 10m Déniv. : 0m

#### Description

La grotte, qui a quatre orifices, se développe parallèlement à la falaise, au pied de cette dernière et au niveau d'une petite terrasse. Par l'entrée Est (orifice no.1), qui mesure environ 60 X 60 centimètres de section, on pénètre à pat ventre pour gagner quatre mètres plus loin un élargissement avec sur la gauche une fissure horizontale d'environ 20 centimètres de hauteur qui redonne à l'extérieur (orifice no.2).

Droit devant, le passage devient rapidement impénétrable, mais juste derrière on voit le jour provenant d'un conduit d'environ 4 mètres de long qui débouche sur l'entrée Ouest (orifice no.3).

Une fissure inférieure passe encore en dessous pour donner 2 mètres plus loin sur un minuscule orifice

impénétrable (orifice no.4) qui s'ouvre sur la petite terrasse au pied de la falaise.

#### Biospéologie

Un beau mille-pattes a été vu lors de l'exploration ce qui explique le nom de la grotte.

#### Historique

Découverte en février 2008, lors d'une journée de prospection par Pierre Beerli, Jacques Dutruit, Philippe Goy, Marc Wittwer (GSL) et Bertrand Nicole (SCC).

### Grotte du Mulot

Commune de Vallorbe / VD

516.550 / 172.610 865m

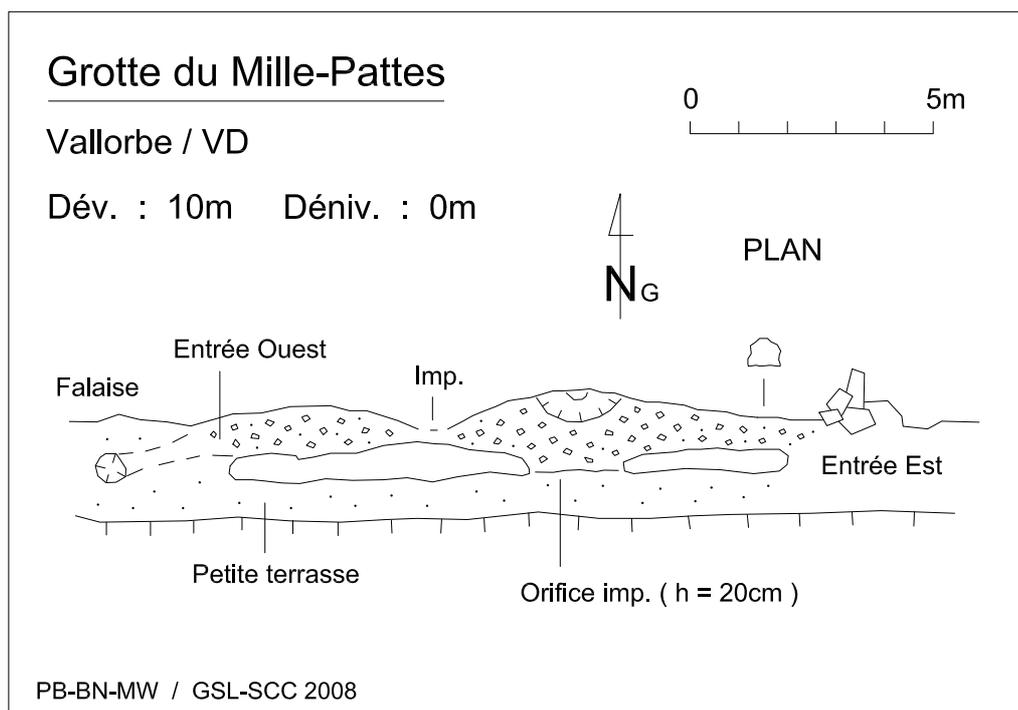
Dév. : 6m Déniv. : 0m

#### Description

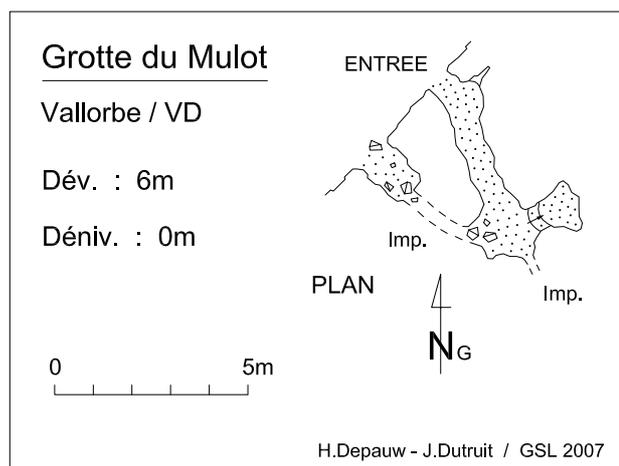
S'ouvre par deux orifices, mais dans celui de droite le passage est très vite impénétrable. Celui de gauche quant à lui mesure 60 centimètres de large sur 40 centimètres de haut et il est prolongé par un conduit qui s'élargit un peu (mais la hauteur ne varie presque pas) et qui tourne légèrement sur la droite. A cinq mètres de l'entrée, on trouve un diverticule sur la gauche, une fissure impénétrable droit devant et une autre fissure sur la droite, qui elle aussi est impénétrable mais on y voit par contre la lumière du jour provenant du deuxième orifice.

#### Historique

Découverte en avril 2007 par Jacques Dutruit et Hervé Depauw (GSL).



PB-BN-MW / GSL-SCC 2008



Grotte du Mulot ( H.Depauw )

### Grottes 1 et 2 de Sur-la-Source

Commune de Vallorbe / VD

#### Grotte 1

516.510 / 172.485 850m

Dév. : 10m Déniv. : -3m

Orifice de 1,2 mètres de large sur 0,9 mètre de hauteur donnant sur un conduit qui se rétrécit rapidement en formant un passage étroit. Derrière ce dernier, on se retrouve dans une petite salle où la galerie tourne à angle droit pour descendre sur la gauche et après une étroiture, un dernier cran mène au fond sans issue.

#### Grotte2

516.510 / 172.485 853m

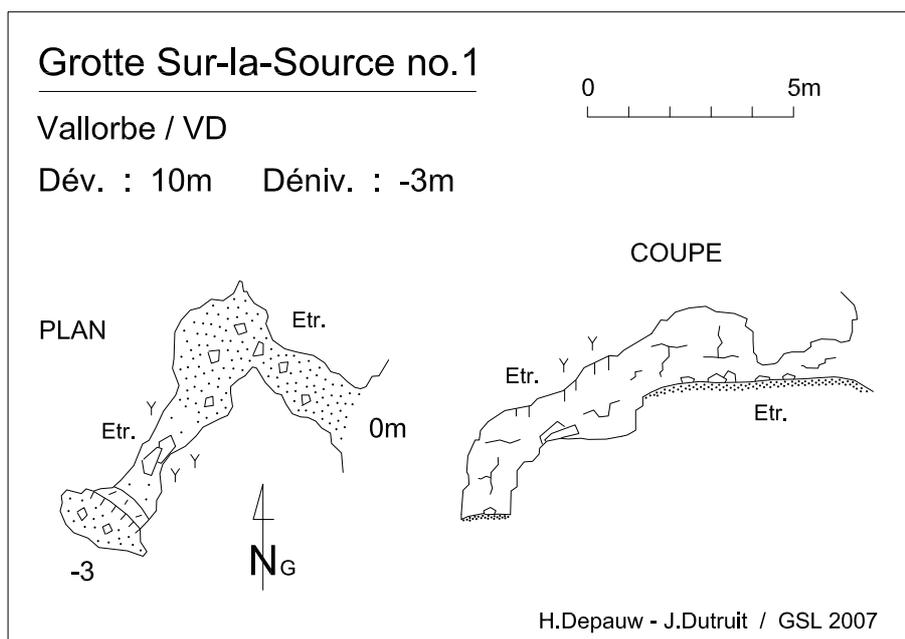
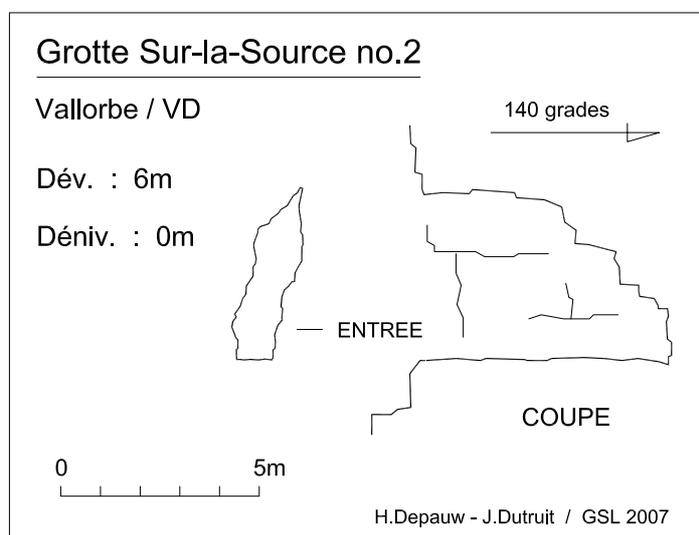
Dév. : 6m Déniv. : 0m

Orifice d'environ 1 mètre de large sur 4 mètres de hauteur donnant sur un couloir qui garde ces dimensions jusqu'à 4-5 mètres de l'entrée, puis les parois se pinces et le plafond descend avant le terminus en cul-de-sac.

#### Historique

Inventoriée en avril 2007 par Jacques Dutruit et Hervé Depauw (GSL).

Toutefois, il y avait quelques déchets dans la grotte no.1 ce qui prouve que les deux cavités avaient déjà été vue auparavant, mais on ignore par qui et quand ?).





Grottes 1 et 2 de Sur-la-Source ( J.Dutruit )

## Grottes 1 et 2 du Chemin de la Muratte

Commune du Lieu / VD

### Grotte 1

513.775 / 171.405 1190m

Dév. : 7m Déniv. : -1m

Deux orifices, dont celui au NE est vraiment très petit, donnent sur une galerie en interstrate qui traverse de part en part un petit mamelon sur une longueur de 7 mètres. La section est d'environ 2 à 3 mètres de large pour 60 à 90 centimètres de hauteur et le sol est recouvert par des cailloux.

### Grotte 2

513.870 / 171.450 1180m

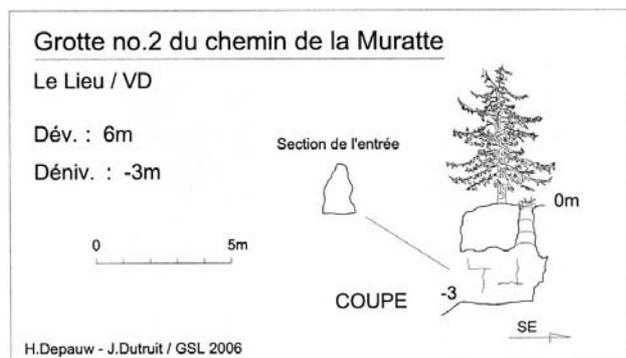
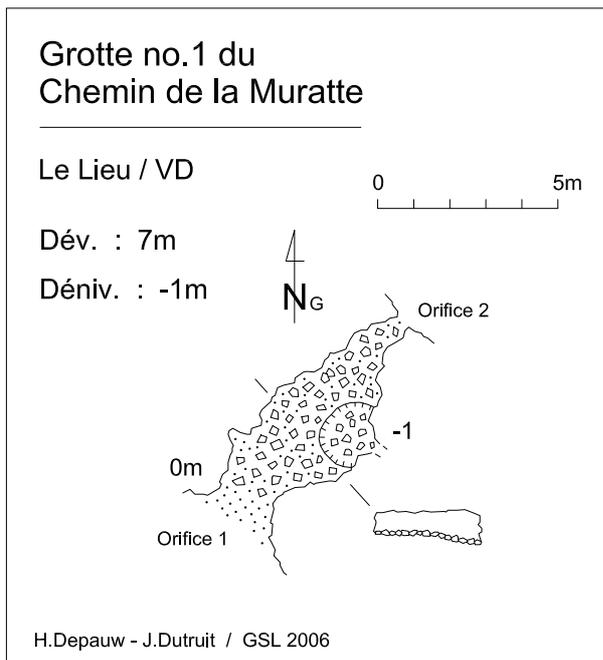
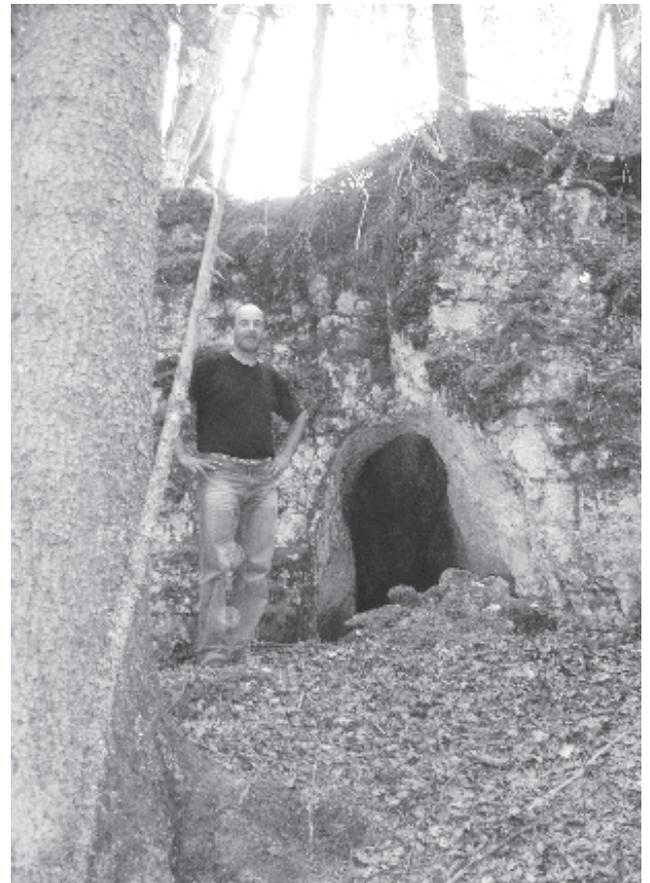
Dév. : 6m Déniv. : -3m

Orifice donnant sur une étonnante galerie en forme d'ogive mesurant environ 1,9 mètres de haut 1,2 mètres de large, mais malheureusement à seulement 2,5 mètres de l'entrée cette galerie se termine par une étroite cheminée qui 3,5 mètres plus haut débouche en surface par un orifice quasiment obstrué par des branches.

### Historique

Découvertes en mars 2006 par Jacques Dutruit et Hervé Depauw (GSL).

### Grotte 2 du Chemin de la Muratte ( J.Dutruit )



## Grotte du Pré Mangin

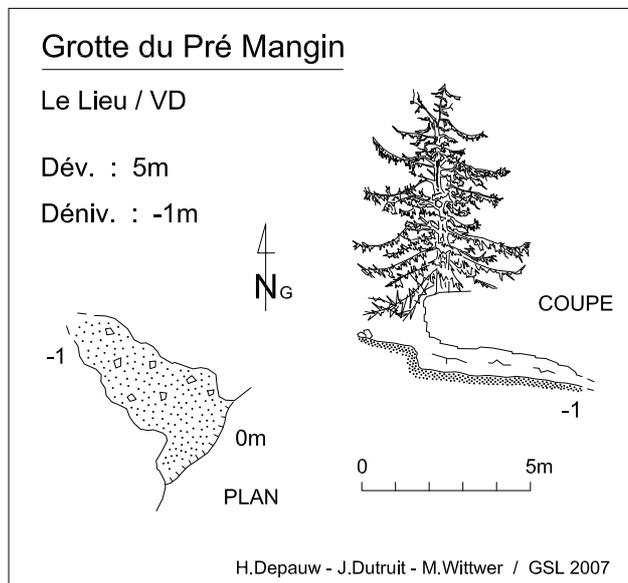
Commune du Lieu / VD  
514.590 / 171.735 1175m  
Dév. : 5m Déniv. : -1m

### Description

Au pied d'une toute petite barre rocheuse cachée par les branches d'un sapin, un laminoir au sol terreux se prolonge sur environ 5 mètres, puis le passage devient trop étroit. Il ne semble pas y avoir de prolongement digne de ce nom.

### Historique

Inventoriée en mars 2006 par Jacques Dutruit (GSL) sur les indications du berger du chalet des Plans, puis désobstruction en mars 2007 par Hervé Depauw, Jacques Dutruit et Marc Wittwer (GSL).



## Baume de la Grange Royet

Commune de Villedieu / Doubs (F)  
510.060 / 172.455 1325m  
UTM : 0290.740 / 5175.150  
Dév. : 18m Déniv. : -18m

### Description

Au milieu de sapins, une clôture en fil de fer barbelé protège l'accès à la baume dont l'entrée en entonnoir est percée par un orifice orienté NW-SE ayant une section d'environ 6 x 3 mètres. Ce dernier donne sur un puits qui se rétrécit à -5m à la faveur d'un palier pentu, mais qui ensuite reprend plus ou moins les mêmes dimensions. A la profondeur de -18m, on atterrit alors sur un petit névé et sur le côté, à deux mètres du sol, on croise quelques planches coincées en travers du puits. Au fond, une fissure devenant rapidement très étroite se détache, mais une désobstruction conséquente est nécessaire pour s'y engager.

### Pollution

En janvier 2007, il y avait encore quelques déchets, ainsi qu'une charogne non identifiée.

### Historique

Connue depuis longtemps par les bergers et les chasseurs de la région, elle n'est curieusement pas décrite dans le tome 4 de l'inventaire du Doubs. Par ailleurs, la cavité était utilisée comme dépotoir, mais elle a été dépolluée (par qui et quand ?) et un panneau pour la Protection de l'Eau Souterraine a été ensuite posé à l'entrée.

Sur les indications du propriétaire du chalet de la Gentille Neuve, elle est explorée en juin 2006 par Jacques Dutruit, Hervé Depauw, Etienne Mayerat et Marc Wittwer (GSL). En janvier 2007, Jacques, Hervé et Marc effectuent encore une descente pour voir le terminus plus en détail.

### Baume de la Grange Royet ( J.Dutruit )



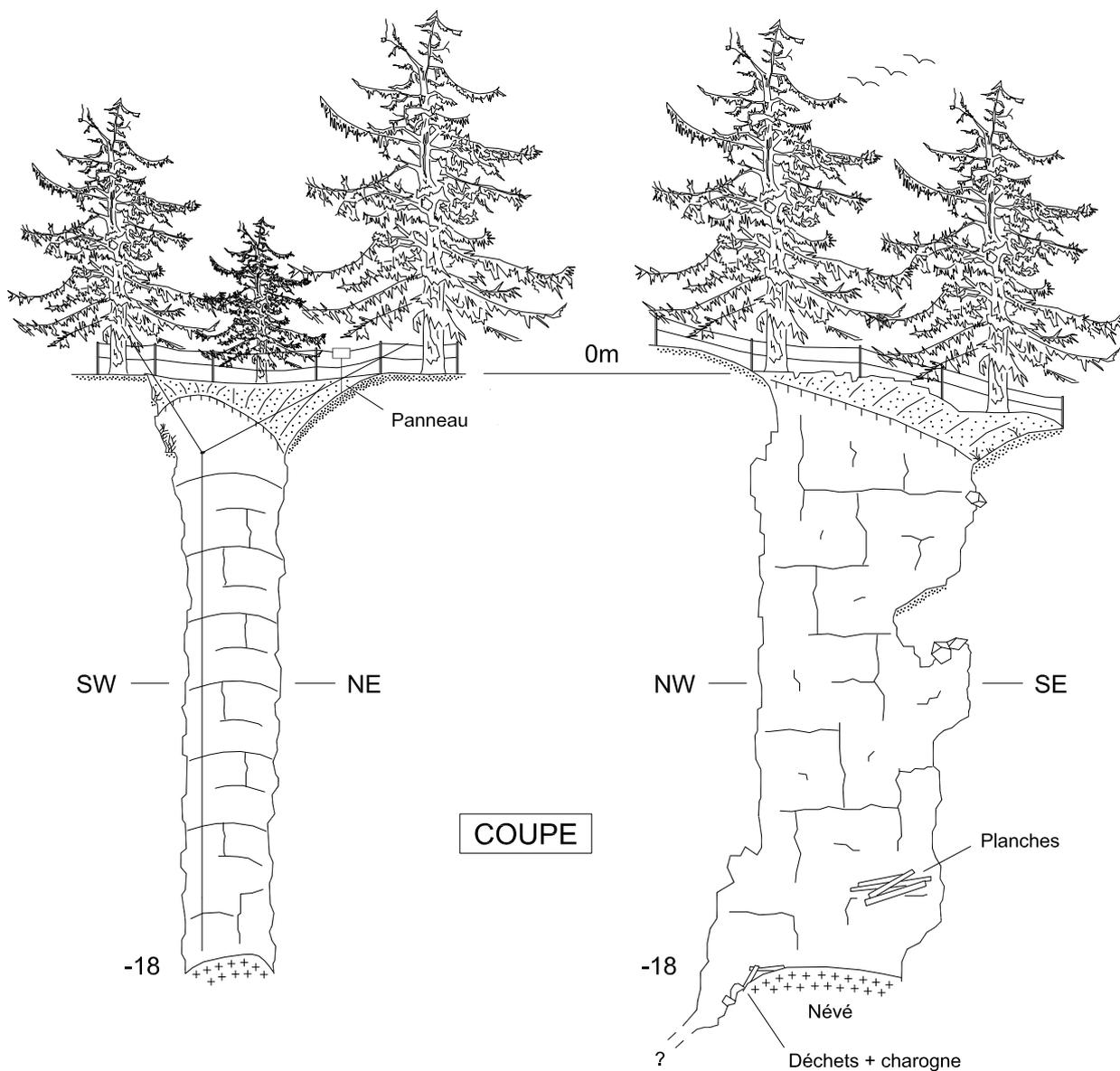
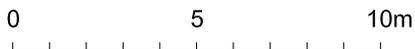
# Baume de la Grange Royet

Les Villedieu / Doubs

Dév. : 18m    Déniv. : -18m

PROTECTION DE L'EAU SOUTERRAINE  
INTERDICTION ABSOLUE  
DE JETER DES ORDURES  
ET DES CHAROGNES  
CE GOUFFRE A ÉTÉ NETTOYÉ ET  
FAIT L'OBJET D'UNE SURVEILLANCE

Panneau à l'entrée



H.Depauw - J.Dutruit - E.Mayerat - M.Wittwer / GSL 03.06.2006 + 20.01.2007



## Baume des Follatons ( Réseau des Fées, Vallorbe / VD )

Jacques Dutruit

Après la découverte du nouveau réseau des Grottes aux Fées en 2004, de nombreuses prospections vont être effectuées dans le Risoux suisse et français afin de trouver une entrée supérieure à ce réseau, travaux qui vous sont présentés dans l'article précédent de ce numéro du TROU.

En juin 2006, au retour d'une de ces longues prospections infructueuses et avant de rejoindre la voiture, deux membres du GSL passent ainsi pour la Xème fois dans une zone déjà prospectée. Comme la nuit commence à tomber, l'un d'eux décide d'en finir et appelle son copain qui se trouve à une vingtaine de mètres en dessus de lui.

Ce dernier ne se fait pas prier et rapplique en vitesse lorsque soudain ... un cri ... il vient pratiquement de glisser dans un trou en partie caché par des troncs !

La ténacité, mais aussi un peu de chance, permettait ainsi de découvrir la Baume des Follatons qui deux ans plus tard allait devenir **l'entrée supérieure du Réseau des Fées**.

*Le jour de la (re)découverte de la baume ( J.Dutruit )*



*Première descente ( J.Dutruit )*

### Historique

Il y a bien longtemps, l'entrée devait être connue par des bergers ou des bûcherons mais depuis plus personne n'en connaissait l'existence.

Elle est retrouvée le 17 juin 2006 par Hervé Depauw et Jacques Dutruit (GSL) qui après avoir dégagé l'orifice à moitié caché sous des troncs en font la descente le lendemain; à -9m ils sont alors stoppés par une obstruction complète du puits.

Une semaine plus tard, une douzaine de personnes installe le matériel dont une tyrolienne avec câble pour remonter les seaux et la désobstruction commence. L'année 2006 se terminera avec sept séances au compteur pur un gain en profondeur d'environ quatre mètres (-13m).

En mai 2007, les travaux reprennent avec l'installation d'un treuil afin de gagner du temps et de l'énergie mais le week-end suivant le treuil rend l'âme ! Sans se décourager, les différentes équipes qui se succèdent continuent donc la désobstruction avec l'ancienne méthode dite "à l'huile de coude".

**Les travaux de désobstruction ( J.Dutruit )**

*Remontée des seaux en 2006-2007*



*Traction des seaux à l'huile de coude en 2006-2007*



*Installation du treuil et des rails fixes en 2008*



*Remontée des tonneaux avec le treuil en 2008*



L'année 2007 se terminera avec seulement quatre séances mais comme la technique est au point le gain en profondeur sera de trois mètres (-16m).

En mars 2008, un nouveau et gros système de désobstruction grâce à un membre du SCNV. Ce matériel, composé de rails fixes, d'un treuil à moteur et de tonneaux en remplacement des seaux, permet alors de gagner un temps certains et après seulement trois séances le fond du puits est atteint (-19m).

Au mois de mai 2008, quelques agrandissements au bas du "*Puits Cayenne*" sont encore nécessaires et au mois de juin le Réseau I est entièrement exploré jusqu'à la profondeur de -101m.

Par ailleurs, et puisqu'il ne sert plus à rien, tout le matériel de désobstruction est déséquipé, puis une solide clôture est installée autour de l'entrée. Quelques temps plus tard, cette clôture sera ensuite démontée sur demande de la commune.

Au mois de juillet 2008, le minage du "*Goulet des Aveugles*" commence et au mois d'août, après de nombreux tirs, l'exploration peut reprendre dans cette nouvelle partie. Après quelques sorties et à nouveau quelques désobstructions, la **jonction avec le Réseau des Fées est effectuée le 6 septembre 2008.**

En novembre 2009, suite aux dangers constatés dans les premiers puits par la glace qui s'accumulait en hiver, l'entrée est alors recouverte de troncs et un tonneau mis en place pour y pénétrer. Ce colmatage a depuis fait ses preuves puisque en période hivernale il n'y a plus de glace.

*L'entrée en 2009 avec son tonneau ( J.Dutruit )*



*Le Puits de la Douche ( M.Wittwer )*

### Description

A l'origine, l'orifice était un entonnoir de 3 mètres de long sur 1,6 mètres de large avec une pente terreuse donnant sur un petit puits. Les désobstructions et les aménagements pour les explorations ont ensuite considérablement modifiés l'apparence de cette entrée.

A l'heure où ces lignes sont écrites, l'entonnoir est recouvert par des troncs et des branches et on pénètre dans la baume en s'enfilant à plat ventre dans un tonneau avec une trappe non fermée à clé, puis après la descente d'un petit ressaut on rejoint le sommet du "*Puits Cayenne*", baptisé ainsi en souvenir des forçats qui ont désobstrué la baume.

A la base de cette première verticale de 14m, on atterrit sur un bouchon de blocs et argile, dernier témoin du remplissage qui obstruait le puits. Entre la paroi et ce bouchon, une petite ouverture donne sur une deuxième verticale, étroite sur les trois premiers mètres mais qui ensuite s'évase et on rejoint alors un palier confortable dix mètres plus bas. De là, une pente glissante mène à un puits dont le départ était minuscule mais qui maintenant est bien confortable suite aux désobstructions effectuées.

On peut dès lors profiter pleinement de la descente de ce beau "*Puits de la Douche*" qui mesure 20m de profondeur et dont la section est en moyenne d'environ 5 x 3 mètres. A sa base (-53m), on atterrit dans une épaisse couche d'argile provenant des désobstructions effectuées à son sommet et suivant les conditions météo il y a même un gros bassin bien gluant. C'est donc sans regrets que l'on quitte cet endroit pour s'enfiler dans un conduit assez étroit menant à un puits de 6m à la base duquel on atterrit sur un palier où la cavité se divise en deux réseaux.

## Réseau I

Dans le prolongement du premier puits de 6m, un deuxième puits de même profondeur, incliné et glissant, permet de prendre pied au fond de la fracture pour rejoindre rapidement le sommet d'un vaste puits d'environ 6 x 4 mètres de section et de 30m de profondeur. Au fond, le sol est recouvert de blocs et il ne subsiste qu'une fissure descendante qui devient rapidement impénétrable (-101m). Si il n'y a aucune continuation à ce niveau, on trouve par contre encore deux départs en lucarne un peu plus haut.

La première lucarne, dans la paroi nord-ouest, est une étroiture donnant dans un puits parallèle d'environ 6-7m de profondeur au sol recouvert de blocs (-95m) et avec un départ en hauteur qui n'a pas été atteint.

La deuxième lucarne, dans le prolongement de la précédente mais au sud-est, s'atteint par un pendule et une vire située à 9m du fond du P30. Un passage horizontal très argileux dans une faille dont le sommet est garni par une grande coulée de calcite mène ensuite rapidement sur un P3 au départ d'un élargissement. A sa base, on atterrit sur amas de gros blocs et en continuant droit devant, une pente remontante mène au terminus de la faille dont les parois sont recouvertes par des coulées de calcite et du mondmilch; à ce niveau il y a aussi une grosse cheminée dont le sommet est indiscernable. Enfin à la base du P3, une fissure entre les blocs a été minée sur 2-3m de profondeur, mais malgré un léger courant d'air une chance de passer semble très réduite car la fissure est verticale et très étroite.

*Minage dans le Goulet des Aveugles ( B.Nicole )*



*Départ du P37 ( M.Wittwer )*

## Réseau II

A droite du palier, des minages ont permis d'ouvrir le "Goulet des Aveugles" qui n'est autre que le sommet d'un puits. En s'enfilant dans ce passage pas vraiment engageant mais heureusement pas trop long, la section du puits prend alors de l'ampleur grâce notamment à une cheminée parallèle et après 37m de descente on atterrit sur un amas de gros blocs (-95m). Là, un ressaut de 2m suivi d'un court passage étroit donne sur un vaste puits de 22m dont le départ est joliment décoré par des coulées stalagmitiques sur les parois.

A la base de ce puits de 22m, on atterrit alors dans la "Salle de la Cathédrale" ayant environ 8 x 10 mètres de section et dont le sol recouvert par de gros blocs (-120m). Sur un des côtés, une remontée se termine par une faille rapidement impénétrable, tandis que sur un autre côté on trouve un P5 sans issue.

Pour trouver la suite de la cavité, il faut s'enfiler entre la paroi et les blocs dans la partie ouest de la salle et descendre ensuite dans un énorme chaos de gros blocs étagé sur environ 18 mètres de hauteur. En cheminant dans les passages restés libres, on peut gagner le fond de ce chaos qui se termine par deux annexes de galeries dont une obstruée à -138m.

Toutefois, neuf mètres plus haut, un boyau étroit et boueux démarre et permet de quitter ce chaos : c'est le "Méandre Blanche-Glaise et les 7 Gouilles" où la aussi il a fallu agrandir certains passages.

A mi-chemin, on passe sous une cheminée, puis après une dernière portion de boyau étroit on débouche enfin dans le "*Puits de la Peur*", profond de 17m et baptisé ainsi car la première descente, par un seul des spéléos présents, a été faite sur deux cordes raboutées dont une ressemblait plus à une corde à linge !

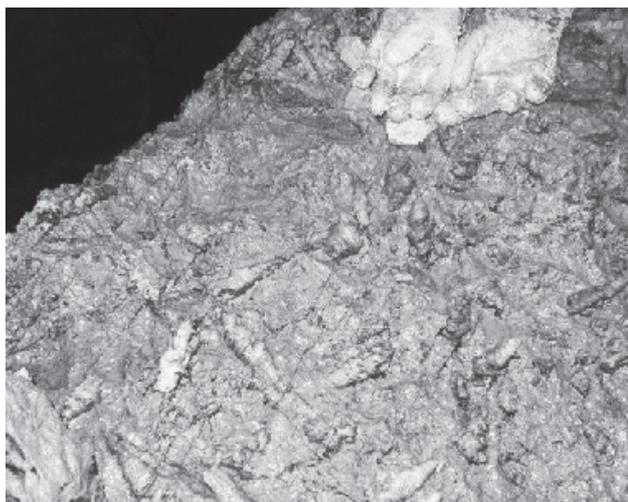
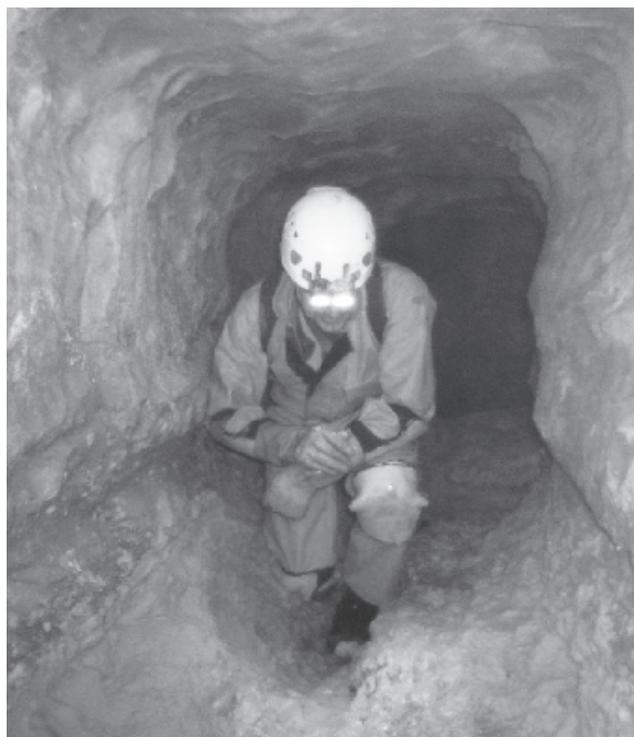
A la base de ce P17, qui est surmonté par une haute cheminée, un départ sur la droite est suivi par une escalade de 4,5m au sommet de laquelle on bute sur un cul-de-sac surmonté par une cheminée communiquant avec la première. Enfin, au pied même du puits, un passage à l'origine obstrué par un bloc donne sur la "*Boîte aux Lettres*" qui une fois franchie permet de descendre deux ressauts de 4m aboutissant dans une petite salle formant carrefour car on recoupe un ruisseau amont-aval : la "*Rivière Changelin*".

A l'amont, on peut suivre le ruisseau sur quelques mètres jusqu'à une cheminée (arrivée d'eau provenant du fond de la "*Salle de la Cathédrale*") au pied de laquelle il ne subsiste qu'un court méandre aquatique.

A l'aval, le ruisseau s'enfile dans un boyau avec une voûte basse, le "*Mouille-Cravate*", puis on peut ensuite emprunter la "*Galerie du Graal*" dont la dénomination aurait très bien pu être aussi "*Galerie de la Graille*" car ce n'est jamais vraiment confortable et de surcroît c'est aussi bien argileux !

Après plus de 150m de progression jalonnées de nombreux coudes on débouche alors dans un méandre confortable et qui se développe perpendiculairement : c'est le "*Méandre Pinpin*" et c'est ici que la **jonction avec le Réseau des Fées** a été effectuée.

*Galerie du Graal ( J.Scheuner )*



*Fossiles de Nérinées dans la Cathédrale ( B.Nicole )*

### Géologie

S'ouvre dans les calcaires du Kimméridgien, environ 150m au nord et 40m plus bas en altitude qu'un affleurement des Marnes du Banné. Cet emplacement est donc providentiel car si ces couches étanches se seraient trouvées plus bas elles auraient probablement été fatales pour une progression en profondeur. Après avoir traversé le Kimméridgien, le gouffre se poursuit ensuite dans les calcaires du Séquanien dans lequel se développe le Réseau.

La limite entre ces deux faciès n'a pas pu être déterminée avec précision, mais il doit probablement se situer vers la "*Salle de la Cathédrale*" car dans cette dernière il y a un bloc avec des fossiles de Nérinées, fossiles que l'on peut observer dans le Kimméridgien mais pas dans le Séquanien.

Dans cette zone, les couches sont quasi horizontales ou avec un très léger pendage vers le nord. Quant aux fractures, failles et diaclases, elles ont en plusieurs endroits influencés la direction et le creusement des puits et une de ces failles est bien observable dans la paroi ouest de la "*Salle de la Cathédrale*".

### Hydrogéologie

En période de fortes pluies et à la fonte des neiges, on trouve une première arrivée d'eau dans une niche sur le palier au sommet du "*Puits de la Douche*" qui doit donc son nom au fait qu'il peut être copieusement arrosé. Dans les différents puits, on trouve ensuite plusieurs écoulements qui se rejoignent à la base du gouffre pour former la "*Rivière Changelin*" dont l'eau disparaît peu après dans une perte au début de la "*Galerie du Graal*".

Il n'est pas inutile de souligner que la descente dans le gouffre peut s'avérer vraiment très dangereuse en période de crues; un accident a d'ailleurs été évité de justesse lors des premières explorations.

Divers ossements ressortis lors des désobstructions  
Photos : J.Dutruit et M.Wittwer



Crâne de vache



Crâne de chien

Crânes de chèvres



Pierre teste le dispositif mis en place sur l'entrée de la baume en 2009 ( B.Nicole )





En arrivant au fond du P37 ( M.Wittwer )

### Météorologie

En période estivale, un courant d'air frais remonte du fond et en période hivernale le courant s'inverse et devient aspirant. A cette période, et avant la protection posée sur l'entrée, cela engendrait de dangereuses formations de glace jusqu'au "Puits de la Douche".

Signalons aussi que ce courant d'air souffle dans le même sens que celui qu'on observe aux entrées de la Petite Grotte et de la Grande Grotte aux Fées situées environ 200m plus bas en altitude.

Il existe donc vraisemblablement une entrée encore plus haute, mais qui n'a pas encore été découverte.

### Ostéologie

Lors des séances de désobstruction, de très nombreux ossements ont été mis à jour en enlevant le mélange d'humus et de cailloux se trouvant au fond du puits. Il y avait notamment plus d'une quinzaine de crânes de chèvres, un crâne de chien avec son collier, un crâne de mouton, un crâne de porc, des ossements de chevreuils et de lièvres, ainsi que trois gros crânes de vache qui semblent très anciens.

La présence des nombreux crânes de chèvres n'est vraisemblablement pas accidentelle et tout semble indiquer que la baume a été autrefois utilisée comme charnier par un berger.

Dans la dernière couche avant le fond du P14 il y avait en outre de nombreux ossements de chauves-souris mais malheureusement aucun d'entre eux n'a été gardé ce qui rend donc impossible toute identification. Des ossements de chauves-souris ont aussi été découverts dans la cheminée étroite au milieu du "Méandre Blanche-Glaise et les 7 Gouilles" (-129m).

### Conclusion

Depuis 2008, l'entrée de la Grande Grotte aux Fées n'est plus utilisée pour effectuer des pointes dans les zones les plus éloignées du réseau car la baume permet maintenant un accès bien plus rapide. De nombreuses explorations ont pu être ainsi effectuées sans utiliser le bivouac de la "Salle du Dôme".

De ce point de vue, la découverte et la jonction de cette baume avec le réseau a été providentielle.

### Participants aux travaux :

*Pierre Beerli (GSL, puis SCC) 2006-2008*

*Guy Bullot (SCC) 2006*

*Hervé Depauw (GSL) 2006-2008*

*Patrick Dériaz (SCNV) 2008*

*Claude-Alain Diserens (GSL, puis SCC) 2006-2008*

*Jacques Dutruit (GSL) 2006-2008*

*Williams Fiaux (SCC) 2006-2008*

*Jean-Daniel Gilliéron (GSL) et son fils 2006*

*Philippe Goy (GSL) 2006-2008*

*Ursula Goy (GSL) 2006*

*Muriel Goy (Indépendante) 2006*

*Corinne Heiss (GSL) 2006*

*Gérard Heiss (GSL) 2006*

*Bastian Heiss (GSL) 2006*

*Alex Hof (HFH) 2006*

*Maric Hof (HFH) 2006*

*Florian Hof (HFH) 2006*

*Bernard Imfeld (SCC) 2006+2008*

*Franklin Imfeld (SCC) 2006-2008*

*Albert Maillefer (SCVJ) 2008*

*Etienne Mayerat (GSL) 2006+2008*

*Vivien Moinat (GSL) 2006*

*Bertrand Nicole (SCC) 2008*

*Patrick Paquier (GSL) 2007-2008*

*Christian Pauli (SCNV) 2008*

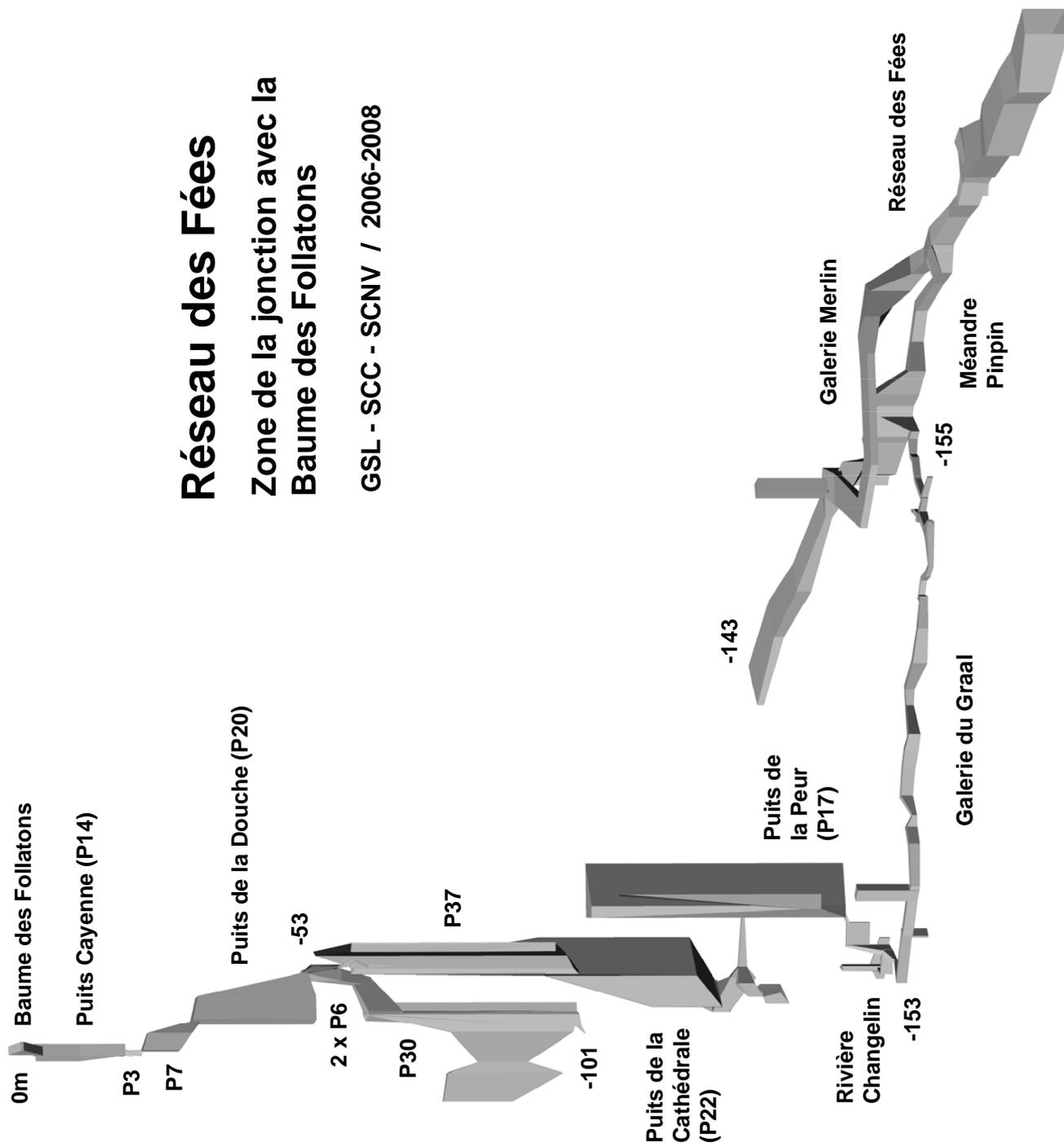
*Benoît Quenet (GSL) 2007-2008*

*Gilles Rosselet (GSL) 2006-2007*

*Joël Scheuner (SCNV) 2008*

*Pascal Tacchini (GSR/GSL) 2006-2008*

*Marc Wittwer (GSL) 2006-2008*



## GROTTES AUX FEES DE VALLORBE

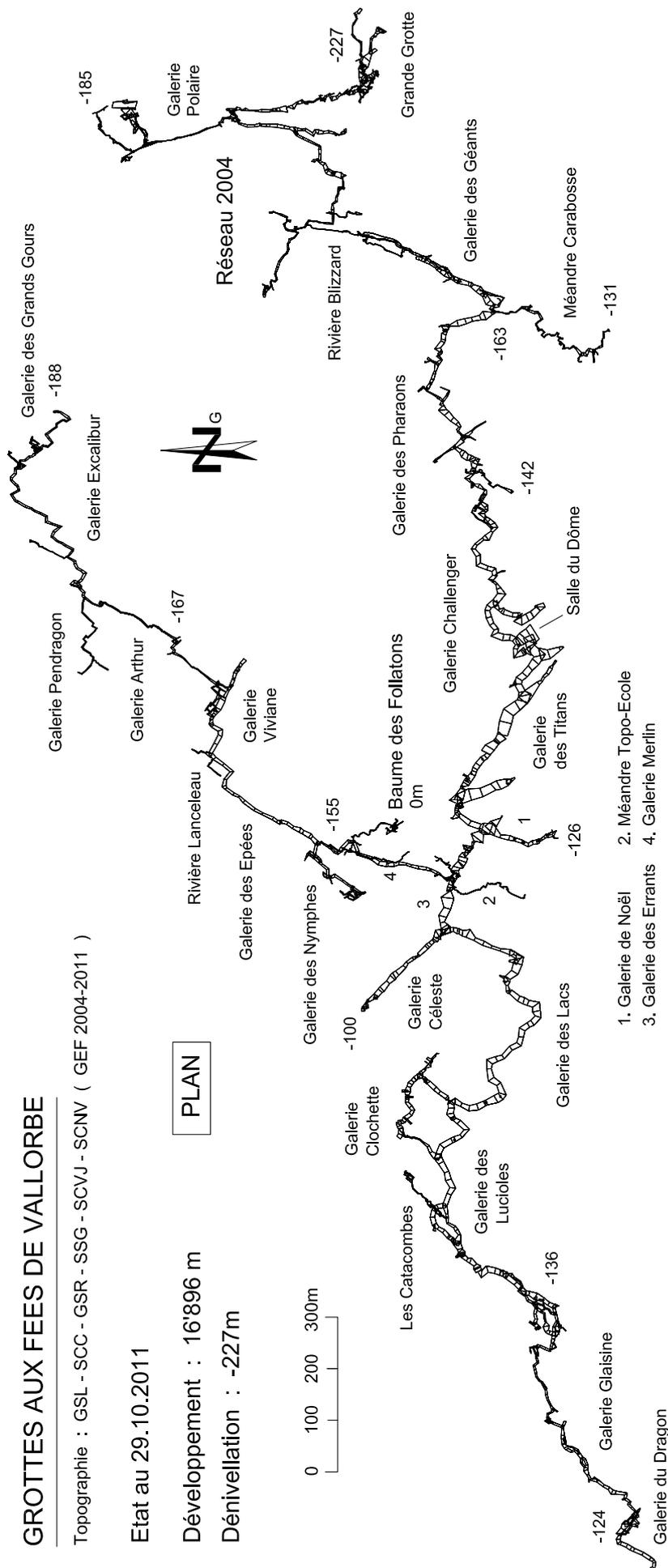
Topographie : GSL - SCC - GSR - SSG - SCVJ - SCNV ( GEF 2004-2011 )

Etat au 29.10.2011

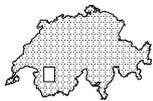
Développement : 16'896 m

Dénivellation : -227m

PLAN



- 1. Galerie de Noël
- 2. Méandre Topo-Ecole
- 3. Galerie des Errants
- 4. Galerie Merlîn



## Prospections 2006-2010 sur Aveneyre et Montérel

Jacques Dutruit

Les travaux effectués dans cette région de la **commune de Villeneuve** ont déjà fait l'objet de plusieurs articles dans des numéros précédents de notre journal (Le Trou no.36, 39, 44, 45 et 52).

Entre 2006 et 2010, nous avons poursuivi assidument nos prospections afin de compléter nos archives, mais après avoir inventorié une vingtaine de nouvelles cavités il semblerait bien cette fois que nous arrivions au bout de nos investigations sur ce terrain de jeux.

Les participants aux travaux pour cette période ont été : Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Evelyne Fedele, Mario Fedele, Vivien Moinat et Marc Wittwer.

### Secteur des Cases d'Aveneyre

#### AV21 ( Puits de la Dent-Qui-Branle )

565.845 / 140.200 1859m

Dév. : 17m Déniv. : -12m

Orifice d'environ 90 centimètres de longueur sur 40 centimètres de large axé sur une fracture orientée grosso modo NW-SE. Une première verticale qui s'élargit un peu mène 4 mètres plus bas sur une margelle, puis un deuxième cran de 3 mètres permet de gagner un palier. De là, on peut encore descendre jusqu'à -12m, mais sans désobstruction la suite est réservée à une personne filiforme.

#### AV22 ( Grotte de l'Apache )

566.023 / 140.086 1804m

Dév. : 7m Déniv. : -2m

Un tout petit orifice au raz du sol est suivi par une courte pente terreuse donnant dans une salle basse qui est encombrée de blocs. Le fond de la salle bute sur une fracture transversale que l'on peut suivre à quatre pattes sur la gauche, mais après seulement 3-4 mètres on bute sur un colmatage.

#### AV23

565.928 / 140.047 1862m

Dév. : 17m Déniv. : -12m

Effondrement orienté grosso modo NW-SE et mesurant environ 9 mètres de longueur pour 3 mètres de large. La partie au NW est encombrée de gros blocs

tandis qu'au SE un petit ressaut suivi d'une pente permet de rejoindre la base de l'amas de blocs (-4m).

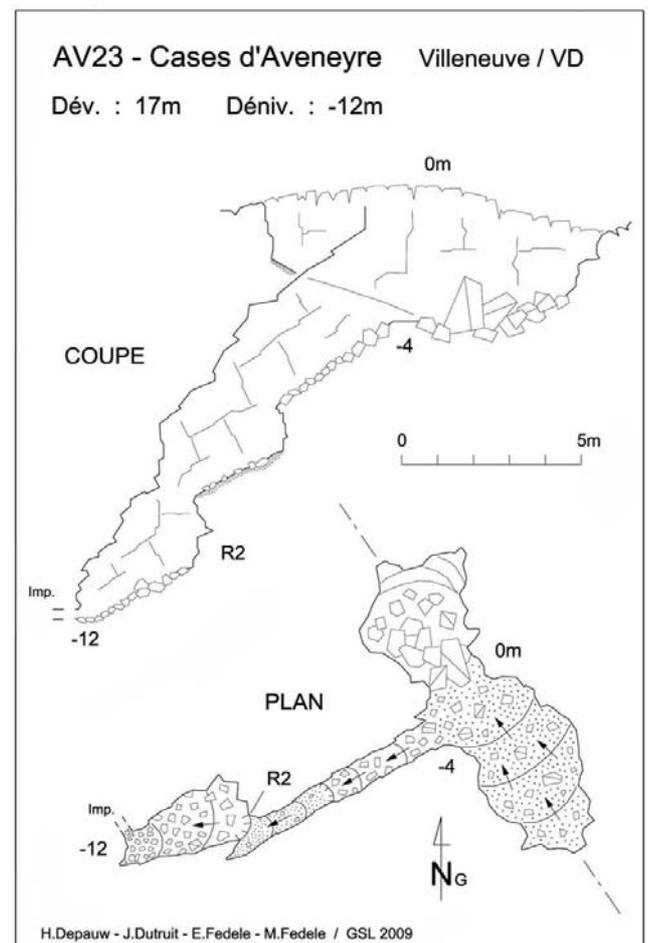
A ce niveau, en paroi ouest, on peut ensuite descendre dans une fracture perpendiculaire assez étroite dont le sol de la première partie est encombré de cailloux instables. Après un ressaut de 2m, on arrive alors dans un petit élargissement encombré de blocs où au fond il ne subsiste qu'une mince fissure impénétrable (-12m).

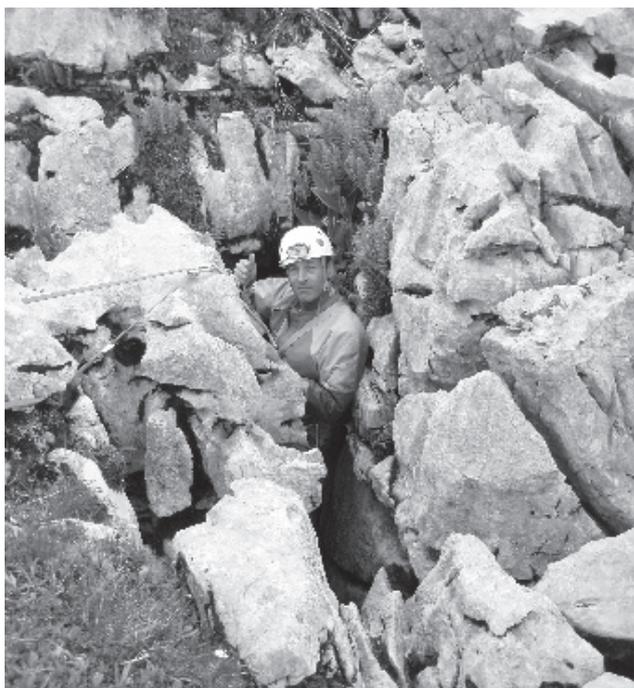
#### AV24

565.968 / 140.057 1845m

Dév. : 15m Déniv. : -8m

Au pied d'une barre rocheuse, une belle ouverture d'environ 2,8 mètres x 2 mètres de section donne sur une pente bien raide qui permet de rejoindre quelques blocs coincés à la cote -3m. En franchissant ces blocs, un petit cran vertical permet ensuite d'accéder à une salle basse mesurant environ 5 x 6,5m de section; la





Entrée du puits AV25 ( J.Dutruit )

partie gauche n'est qu'un laminoir mais la partie droite est plus spacieuse et encombrée de gros blocs.

Au fond de cette partie, un trou étroit permet encore de s'enfiler sous ces gros blocs. En juin 2009 on prenait pied sur un névé pentu pour ensuite rejoindre un pan de rocher sans issue mais avec sur la droite une fissure perpendiculaire impénétrable (-8m).

#### AV25

565.886 / 140.112 1867m

Dév. : 5m Déniv. : -5m

Fissure d'environ 2 mètres de longueur mais n'ayant que 40 à 50 centimètres de large et qui est orientée grosso modo NE-SW. Du côté SW, une mince fissure perpendiculaire provoque un léger élargissement permettant de descendre au fond sans issue.

### Secteur du Pré d'Aveneyre

#### AP2 ( Doline du Pré d'Aveneyre )

566.470 / 140.405 1860m

Dév. : 10m Déniv. : -7m

Perte temporaire qui est un bel orifice d'environ 10 mètres de diamètre dont la partie nord est en pente et la partie sud, bordée de petites parois calcaires. Au fond (-7m), la paroi est creusée d'une petite niche sans continuation.

Entrée de la grotte AP5 ( J.Dutruit )

#### AP3 ( Faille du Pré d'Aveneyre )

566.200 / 140.565 1870m

Dév. : 15m Déniv. : -7m

Sur une faille orientée grosso modo nord-sud, c'est un vaste effondrement d'une quinzaine de mètres de long dont l'orifice est entouré d'une clôture. Depuis le versant nord, on y descend par la pente du pâturage et on rejoint alors un amoncellement de blocs entre deux parois de rocher distantes de 2-3 mètres et mesurant environ 8m de hauteur. Depuis le fond, une pente remontante rejoint alors le versant sud où la profondeur est nettement moins importante.

#### AP4

566.275 / 140.770 1955m

Dév. : 5m Déniv. : -5m

Une fissure orientée grosso modo nord-sud se développe d'abord sous un pan de rocher, puis au niveau d'un bloc coincé entre les parois, elle se rétrécit et s'enfonce de 5 mètres avant de se terminer par un passage impénétrable. Aucune suite possible car on déboucherait alors en plein vide au milieu des grandes falaises dominant le vallon de la Tinière.

#### AP5

566.268 / 140.346 1806m

Dév. : 7m Déniv. : +1m

Orifice plus ou moins triangulaire d'environ 1,5 mètres de large sur 50 centimètres de haut donnant sur un couloir qui s'élargit mais qui se relève très peu. A 3 mètres de l'entrée, une étroiture précède un couloir légèrement remontant ou on peut se mettre presque à quatre pattes, mais pas pour longtemps car 4 mètres plus loin on est arrêté par une étroiture impénétrable.



### AP6 ( Grotte Pan-Pan )

565.978 / 140.534 1870m

Dév. : 7m Déniv. : 0m

Un très joli orifice de forme hémisphérique mesurant 4-5 mètres de large sur 1,8 mètres de hauteur dans sa partie centrale donne sur un abri dont une partie du sol est couvert de terre et de quelques cailloux alors que l'autre partie, sur la droite, est une dalle de rocher. A 4m de l'entrée, l'abri se pince sérieusement en formant une étroiture, puis un couloir d'environ 1,6 mètres de large sur 50 centimètres de haut mène 3m plus loin sur un étroit passage obstrué par des blocs

### AP7

566.664 / 140.163 1693m

Dév. : 7m Déniv. : -4m

Dans une pente, un porche est suivi d'un couloir descendant ayant 2 à 3 mètres de large pour 2,5 mètres de hauteur qui se termine en cul-de-sac.

### AP8 ( Grotte Percée )

566.769 / 140.209 1694m

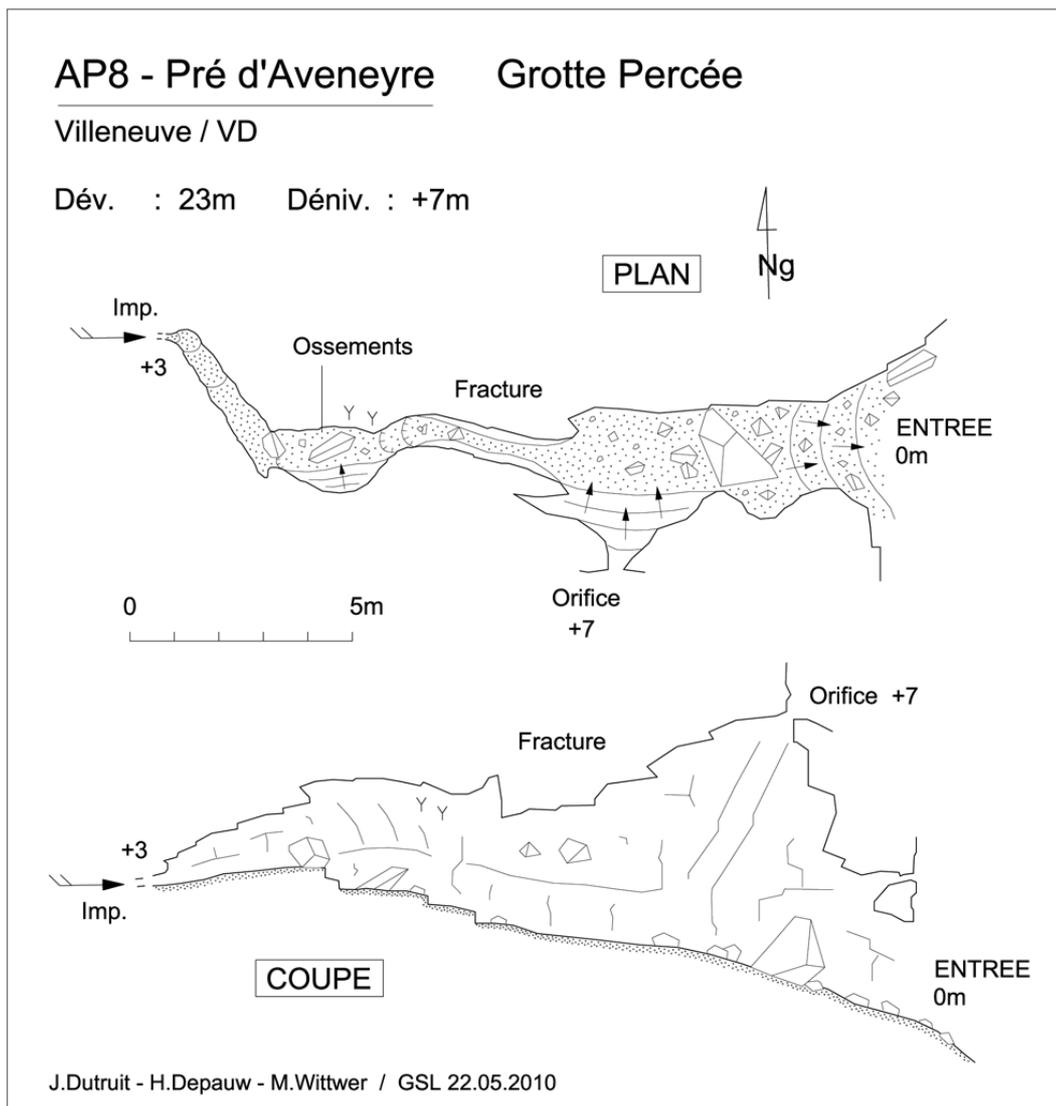
Dév. : 23m Déniv. : +7m

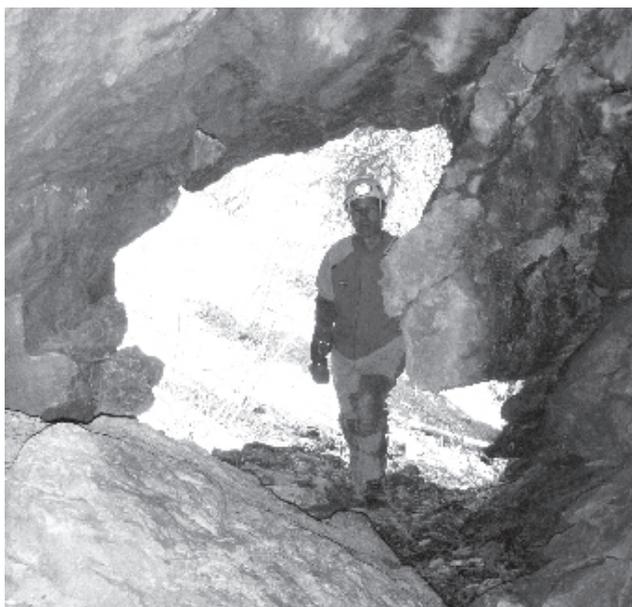
Porche d'environ 2 mètres de hauteur sur autant de large donne dans une salle axée sur une fracture où il faut passer en dessus d'un gros bloc et où on aperçoit la lumière du jour provenant d'un petit orifice situé à environ 6m de hauteur sur la gauche.

Depuis cette salle, la suite de la fracture reste encore assez haute (3 à 4 mètres) mais maintenant elle n'a plus que 50 à 40 centimètres de large et comme il y a quelques blocs coincés en hauteur il est plus facile de passer en s'enfilant dans la partie basse.

On rejoint alors un court élargissement avec une lame de rocher au sol, puis en passant par-dessus un bloc on s'enfile ensuite dans un conduit qui tourne sur la droite et qui devient rapidement très petit.

Dans un virage sur la gauche, on est alors arrêté par un minuscule orifice au raz du sol.





Entrée de la Grotte Percée - AP8 ( J.Dutruit )

### AP9

566.186 / 140.404 1802m

Dév. : 6m Déniv. : +1m

L'orifice d'environ 1 mètre de large ne fait pas plus de 30 à 40 centimètres de hauteur et donne sur un couloir qui se relève à peine et qui peu après tourne sur la gauche en remontant. A 6 mètres de l'entrée, on est alors arrêté par un passage impénétrable.

### AP10

566.203 / 140.398 1811m

Dév. : 6m Déniv. : 0m

L'orifice à environ 1,8 mètre de large et de 50 centimètres de hauteur mais on s'enfile dans un passage sur le côté gauche car l'autre partie, cachée derrière le buisson, est obstruée par un gros bloc.

L'étréouiture franchie, on se retrouve alors dans une petite salle d'environ 1,5 mètres de hauteur qui se termine quelques mètres plus loin en cul-de-sac.

### AP11

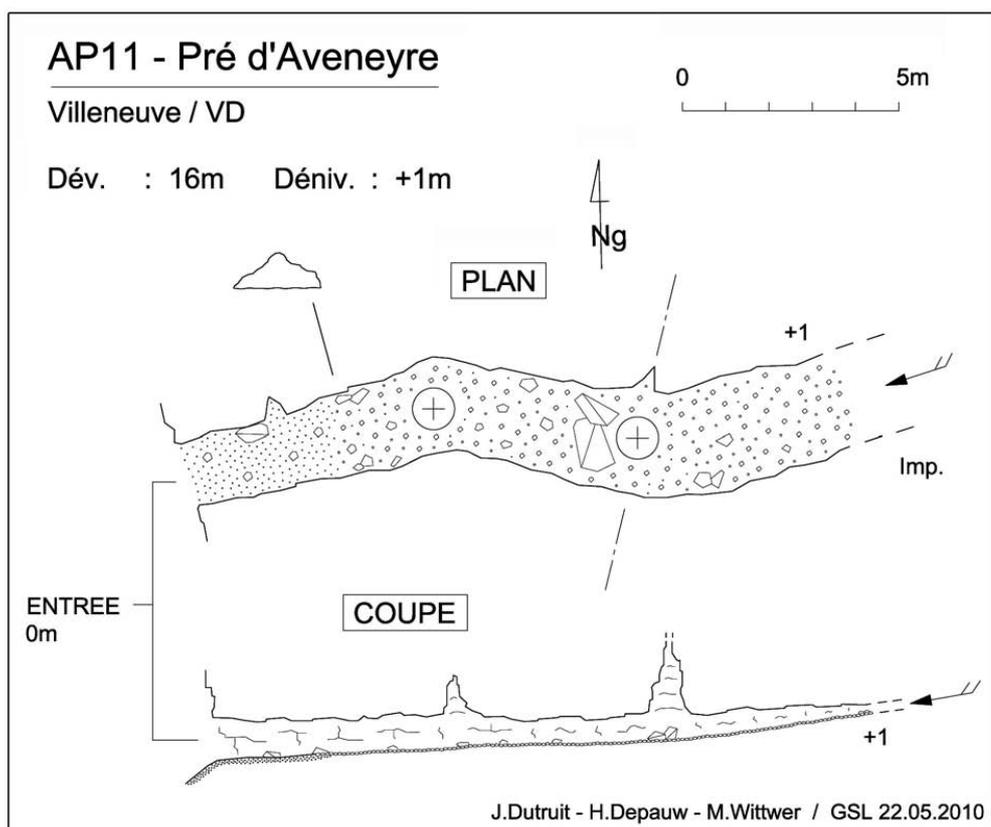
566.221 / 140.387 1817m

Dév. : 16m Déniv. : +1m

Entrée de 1,6 mètres de large sur 90 centimètres de hauteur donnant sur un couloir grosso modo semi elliptique ou triangulaire ayant environ 2 mètres de large et 70 centimètres de hauteur.

Au départ le sol est terreux, mais ensuite il devient caillouteux et sur le trajet on croise une première petite cheminée, puis une deuxième, axée sur une fracture transversale.

Vers le fond la pente remonte un peu et à 16m de l'entrée le passage entre le sol et le plafond est trop étroit pour continuer.





Entrée de la grotte AP11 ( J.Dutruit )

### Secteur de la Pointe d'Aveneyre

#### PA5

566.705 / 140.935 1950m

Dév. : 8m Déniv. : -8m

Vaste effondrement en forme de doline mesurant environ 15 mètres de long sur 5-8 mètres de large. Un des versants est une pente menant sur un fond d'éboulis alors que les autres versants sont constitués par des parois de rocher. Dans les années huitante, il y avait un gros névé jusque tard dans la saison, mais depuis les années 2000, il disparaît dès le mois de juillet.

#### PA6

566.803 / 140.647 1903m

Dév. : 10m Déniv. : -7m

Au fond d'une petite doline, une ouverture avec une dalle coincée domine un ressaut de 3m, puis une courte pente suivie d'une marche donne dans une petite salle (-5m) d'environ 2 mètres de large sur 3 mètres de long où en 2008, il y avait une grosse branche ainsi que des fils de fer barbelé. Au fond et sur la droite, un couloir descendant d'environ 1,3 mètres de hauteur sur 60 centimètres de large avec sol d'éboulis se transforme ensuite en un conduit elliptique, mais ce dernier est rapidement impénétrable (-7m).

### Secteur de Montérel

#### MO16 ( Gouffre de la Banane )

567.225 / 140.640 1735m

Dév. : 38m Déniv. : -23m

Orifice de 70 x 50 centimètres donnant sur un petit ressaut de un mètre suivi d'une courte pente terreuse qui débouche sur un beau puits de 18m de profondeur



Départ P18 dans le Gouffre de la Banane ( J.Dutruit )

prenant rapidement du volume pour atteindre une section d'environ 4 x 5 mètres.

A la base de ce puits, où on trouve divers ossements, on a d'abord derrière soi une ouverture au raz du sol donnant sur un court diverticule encombré de blocs surmonté par une petite cheminée inclinée. En face, sur le côté droit, une escalade de 2,5 mètres donne sur un court plan incliné qui remonte pour se terminer en cul-de-sac, tandis que sur la gauche une pente d'éboulis mène au point bas de la cavité (-23m); à ce niveau, une fissure latérale très vite impénétrable ne laisse aucun espoir de continuation.

Entrée du Gouffre de la Banane - MO16 ( J.Dutruit )



# MO16 - Montréal Gouffre de la Banane

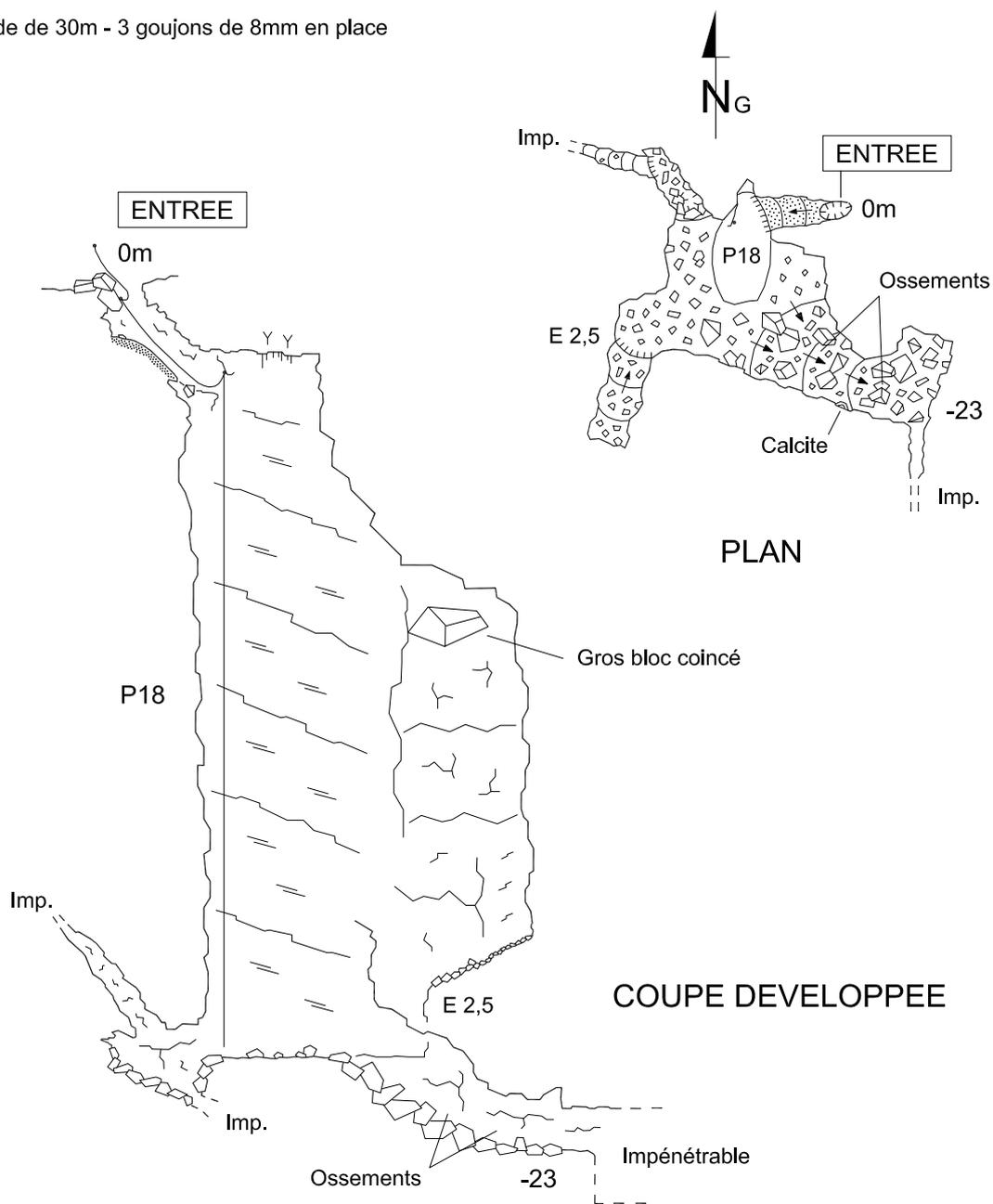
Villeneuve / VD

Dév. : 38m



Déniv. : -23m

Corde de 30m - 3 goujons de 8mm en place



H.Depauw - J.Dutruit - M.Wittwer

Dessin : JD / GSL 2005

## MO17 ( Grotte St-Michel )

568.106 / 141.092 1661m

Dév. : 34m Déniv. : 8m (-2;+6)

Au pied d'une barre rocheuse, un orifice de 2 mètres de large mais très bas ne laisse que deux passages pour s'y enfile. Derrière, on se relève dans une petite salle au sol d'abord couvert de blocs mais qui est ensuite terreux.

Au fond, à 5m de l'entrée, il faut grimper dans un passage de 1m de large encombré de gros blocs pour remonter de quelques mètres et se relever à nouveau dans une salle allongée de 5 mètres de hauteur qui s'étire transversalement sur la gauche. En remontant un raide talus d'éboulis on rejoint alors le fond de cette salle obstruée par un petit bouchon de cailloux.

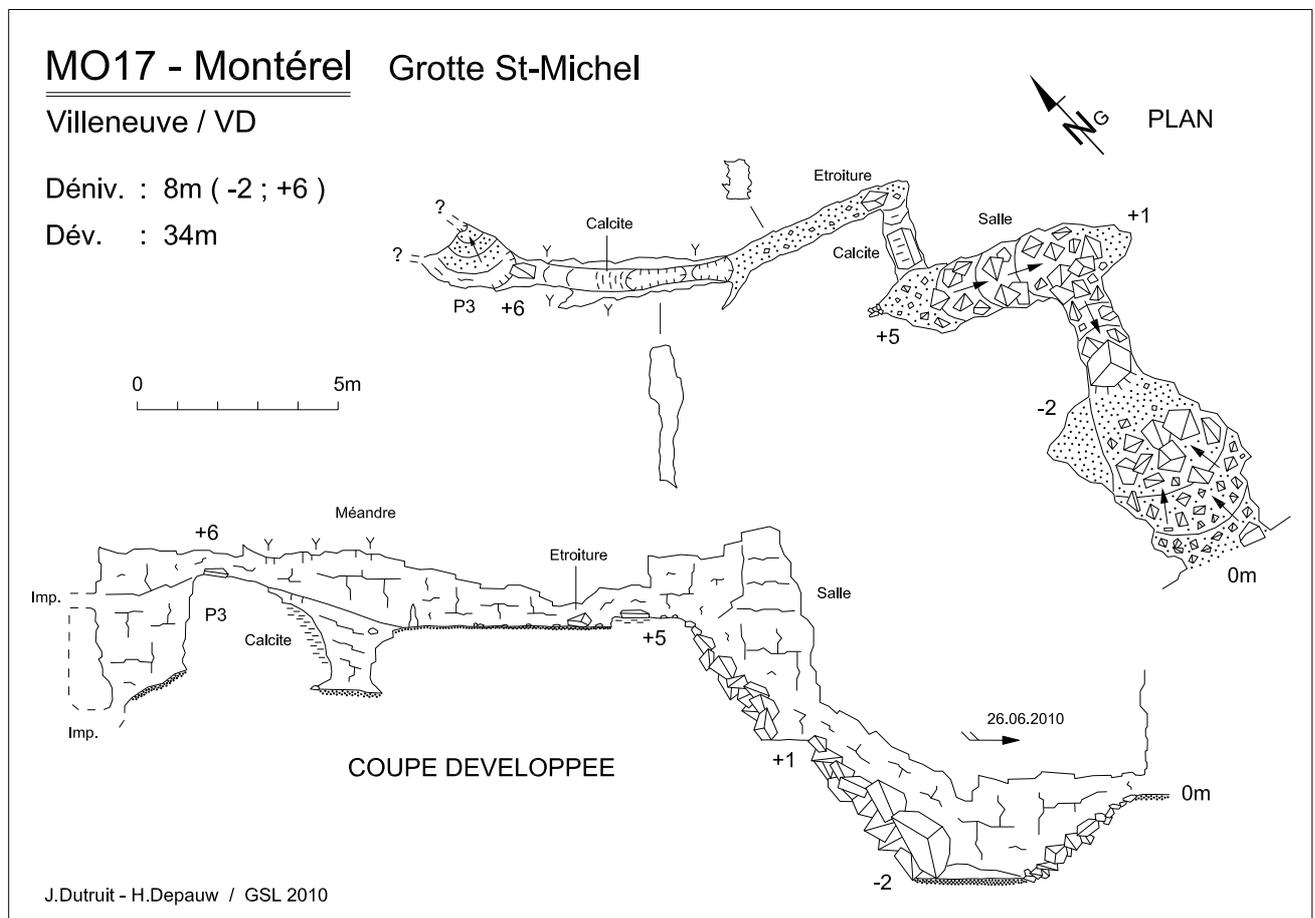
Pour continuer, il faut s'enfiler à plat ventre dans un boyau qui démarre sur la droite au raz du sol et qui tourne rapidement à 90 degrés sur la gauche; comme un gros caillou se trouve dans le virage cela crée une étroiture mais son franchissement est toutefois facile. Après encore deux mètres à plat ventre, le plafond se relève et le boyau se transforme en méandre.

Dans un niche avec un départ rapidement obstrué sur la gauche, on peut ensuite continuer debout dans



Etroiture dans la Grotte St-Michel - MO17 ( H.Depauw )

le méandre en passant en opposition au dessus d'un trou sans suite, puis il faut à nouveau se baisser. Là, un passage bas au sommet du méandre précède un puits de 3m. Au bas de ce dernier, une fissure donne sur la suite impénétrable de la cavité qui peut être aussi aperçue dans une mini lucarne au milieu du puits.



**MO18**

568.034 / 141.109 1698m

Dév. : 8m Déniv. : -8m

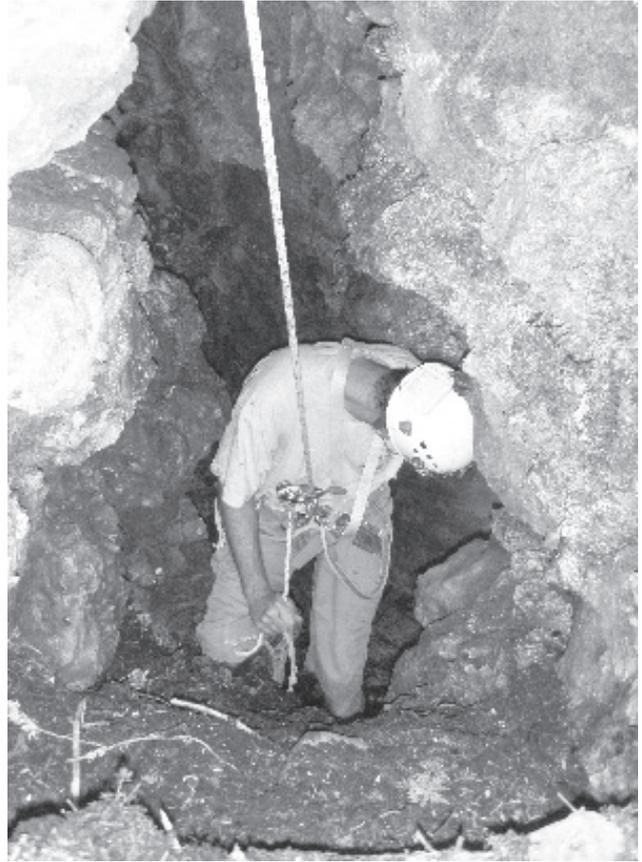
Orifice de 6 x 4 mètres de section donnant sur un puits de 8m de profondeur avec sur le côté Est deux gros troncs posés verticalement sur toute la hauteur. Le côté NE du puits est moins profond car la lèvre est un peu plus basse et il y a un palier, tandis que sur le côté NW, le fond est prolongé par une petite niche.

**MO19**

568.013 / 141.132 1709m

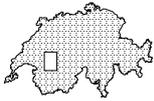
Dév. : 15m Déniv. : -7m

La cavité s'ouvre par deux orifices. Le premier, en partie caché par des branches, donne sur un puits de 6m ayant une jolie forme circulaire d'environ 2m de diamètre. Le deuxième, situé 2m plus bas que le premier, donne sur une fracture très inclinée de 70 centimètres de large menant 5m plus bas. Là, un passage remontant rejoint la base du puits de 6m où un très court annexe se greffe dans son prolongement amont.



La zone de Montérel vers le Grand Chalet et avec le lac de l'Hongrin en arrière plan ( J.Dutruit )





## Grotte-Source du Flon ( Folliu Borna / Haut-Intyamon )

Jacques Dutruit

### Accès - Situation

566.303 / 149.459 1492m

Depuis le chalet de Chenalette, remonter la combe où coule le ruisseau du Flon, puis lorsque ce dernier se divise en plusieurs branches, suivre celle qui se trouve le plus à gauche. La source est alors facilement repérable au pied d'une petite barre rocheuse.

Quant à la grotte, on la trouvera une dizaine de mètres plus haut, au pied d'un arbre se trouvant au pied de la même barre rocheuse.

### Description

Développement : 63m

Dénivellation : 15m ( +11 ; -4 )

Orifice de 50 centimètres de large sur 40 centimètres de haut suivi d'une pente terreuse en forme de laminoir menant sur un éboulis précédant une fracture où s'écoule le ruisseau du Flon. A l'aval, le passage est impénétrable (perte où le ruisseau disparaît pour ressortir à la source), tandis qu'à l'amont un bassin se transforme rapidement en une courte voûte mouillante.

De l'autre côté un bassin d'environ 2 mètres de large pour 1,5m de profondeur précède le départ d'un beau siphon. Ce dernier mesure environ 8 mètres de long et se termine par des fissures impénétrables entre des plaques de calcaire.

Juste avant, une galerie sur la droite se détache : c'est la "Galerie des Myopes". Au départ, une fissure étroite permet de rejoindre le départ du siphon tandis que le conduit principal mesurant environ 1 x 1 mètre de section remonte fortement pour tourner rapidement

*Entrée de la Grotte du Flon ( J.Dutruit )*



*Source du Flon ( J.Dutruit )*

à 90° sur la gauche. Après un court trajet horizontal avec du sable sur le sol, un deuxième virage à 90° cette fois sur la droite, précède une courte pente remontante garnie de blocs qui débouche dans un élargissement (+1m) formant carrefour.

Droit devant, le conduit continue à remonter fortement et après un virage à 90° sur la gauche suivi peu après par un autre cette fois à 90° sur la droite, une pente argileuse se termine par une trémie (+11m). Cette partie doit se situer à proximité de la surface car il y a ici et là des racines qui pendent du plafond.

De retour au carrefour, on peut ensuite s'enfiler dans un passage sur la gauche qui se divise rapidement. A droite, une galerie basse, argileuse et parsemée de cailloux remonte plus ou moins en dessous de la "Galerie des Myopes" (il y a quand même un léger décalage); après un coude à 90° sur la gauche, elle se termine par un court boyau avec une fissure impénétrable (+5,5m). Enfin à gauche, un boyau très argileux descend fortement et se termine par un regard (-2,6m) sur le gros siphon.

### Géologie

D'après la carte géologique, la cavité se développe dans les calcaires du Malm de la Nappe des Préalpes médianes plastiques. Comme dans la plupart des cavités du secteur, il y en outre de nombreux rognons de silex.



*Laminioir d'entrée de la Grotte du Flon ( J.Dutruit )*

### Hydrogéologie

La grotte recoupe le ruisseau du Flon dont une des sources (faille de 2m de long) se trouve une dizaine de mètres en contrebas de la grotte. Les autres sources, impénétrables, se trouvent quant à elles dans les pentes aux alentours.

En 1949, un traceur a été injecté dans le bassin fermé d'En Lys et 19 heures après il était visible à la source C du Flon (une des sources à proximité de la grotte) qui est située à 500 mètres à vol d'oiseau et 120 mètres plus bas en dénivellation.

Au début des années 2000, des travaux conséquents ont été entrepris pour capter la source et l'eau du bassin fermé d'En Lys.

A noter que l'eau est probablement fortement polluée, car en été il y a de nombreux troupeaux de bétails dans les pâturages d'En Lys et du Folliu Borna.

### Historique

La source et la grotte sont connues depuis des générations par les bergers.

Le 24 mai 1998, Jacques Dutruit et Brigitte Mutrux (GSL) topographient la grotte, puis le 12 septembre 1999, lors d'une sortie à la *Grotte des Narcisses* toute proche, Michel Demierre et Jacques Dutruit (GSL) effectuent une révision.

Le 13 octobre 2007, le pompage du siphon est mis sur pied par une équipe comprenant Hervé Depauw, Michel Demierre, Jacques Dutruit, Gilles Rosselet (GSL) + Williams Andrey et Bertrand Stocker (SCPF).

Après le portage de tout le matériel, le pompage sera abandonné car le siphon est alimenté en permanence, mais c'est alors que la suite est découverte car il suffisait simplement de se mouiller ce qui n'avait pas été fait lors des précédentes visites en 1998 et 1999 !!!!

Si le pompage est pour cette fois un échec, la sortie va quand même permettre d'explorer et de topographier une cinquantaine de mètres de galeries.

Le 17 février 2008, Yves Christen (SC-Nyon) plonge le siphon avec l'aide de Gilles Rosselet (GSL) et Hervé Krummenacher (SCPF), mais malheureusement il bute peu après sur des fissures impénétrables.

L'exploration de cette cavité est donc terminée.

### Bibliographie

Dutruit J. (1998) : Prospection sur le massif du Folliu Borna. - Le Trou, 62 : 20-23

Dutruit J. (2003) : 1998-2001 : de l'Urqui à Choutsa - Le Trou, 65 : 58-66

*Expédition du 13 octobre 2007 pour le pompage du siphon (avorté) mais avec la découverte de la suite.*

*L'entrée de la grotte se trouve au pied du sapin en arrière plan.*

*( J.Dutruit )*

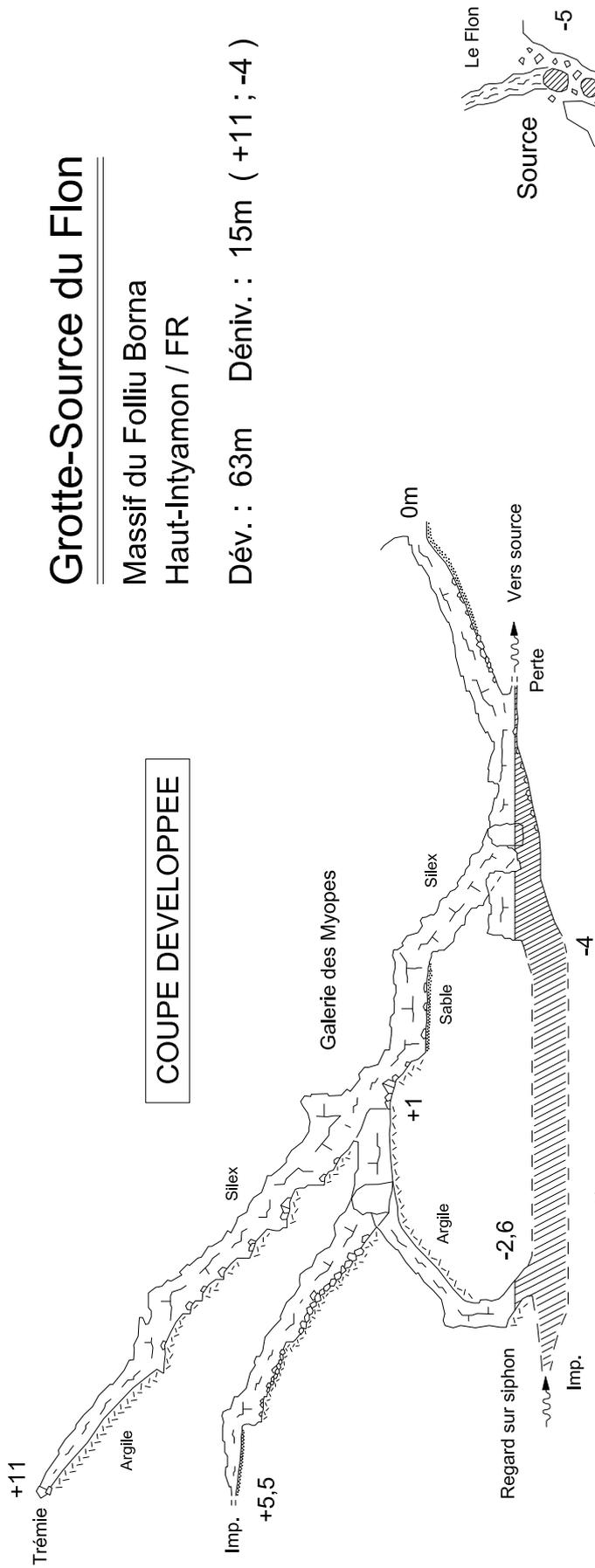


# Grotte-Source du Flon

Massif du Folliu Borna  
Haut-Intyamon / FR

Dév. : 63m Déniv. : 15m ( +11 ; -4 )

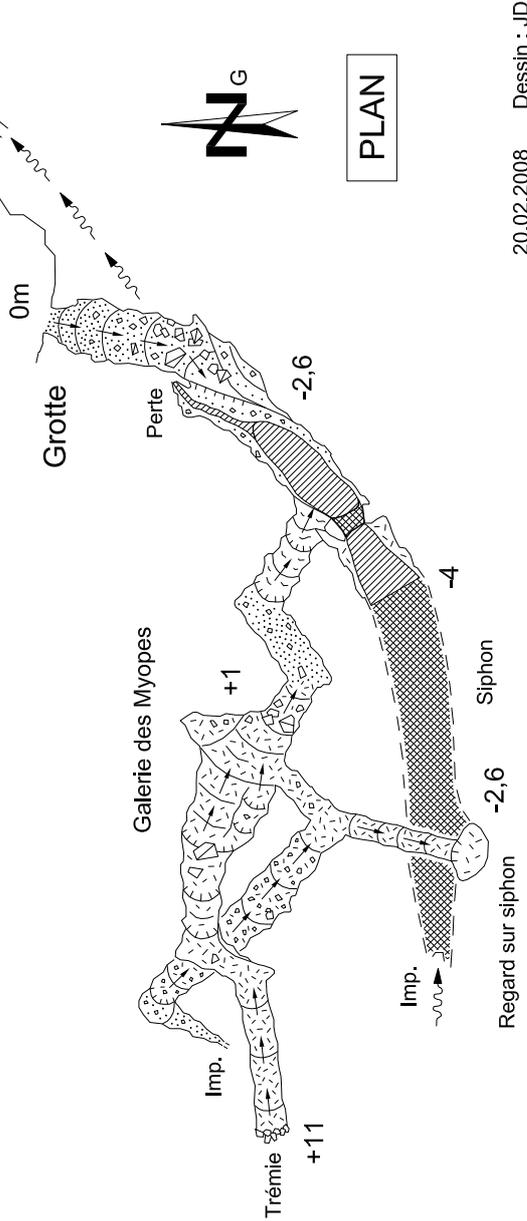
## COUPE DEVELOPEE



Siphon  
Plongée de Y.Christen (SC-Nyon) le 17.02.2008

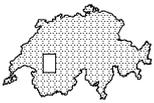


## PLAN



H.Depaaw - M.Demierre - J.Dutruit - G.Rosselet ( GSL )  
W.Andrey - B.Stocker ( SCPF )

20.02.2008 Dessin : JD



## Grotte des Bouquetins ( Vanil des Artses / FR )

Jacques Dutruit

### Situation

565.840 / 147.925 1650m

Dans le contour en épingle avant le chalet de La Chia, prendre le chemin interdit à la circulation menant au chalet de la Grosse Orgevalette puis continuer sur environ 500m jusqu'à un virage en épingle très serré sur la droite où le chemin remonte ensuite fortement (point 1479m de la CNS).

De là, partir au sud en cheminant à flanc de coteau dans des éboulis recouvert de végétation pour rejoindre un lit de ruisseau temporaire, puis remonter ce dernier jusqu'à un replat situé au pied des hautes falaises de l'arête Est du Vanil des Artses. Depuis ce replat, il faut ensuite escalader la pente très raide sur la droite (dalles calcaires et petites zones herbeuses). Une cinquantaine de mètres plus haut, on trouvera l'entrée de la grotte sur un léger replat et l'orifice n'est visible qu'au dernier moment.

*Situation de la Grotte des Bouquetins ( J.Dutruit )*



*Accès à la Grotte des Bouquetins ( M.Demierre )*

### Description

Développement : 67m

Dénivellation : -29m

Par un orifice de 2 mètres large sur 1 mètre de hauteur dans sa partie centrale on accède à une pente raide et glissante (terre humide) dont la partie à droite est occupée par un pan de rocher. Ce passage est un peu bas de plafond mais à sa base (-4m) on peut se relever dans une belle galerie semi-circulaire mesurant 4 mètres de large sur 1,8 mètres de hauteur qui part en descendant. Après quelques mètres, on croise une petite cheminée de 5m de hauteur qui se greffe sur la paroi de droite, puis la pente s'accroît et après un léger virage sur la droite la galerie tourne à 90 degrés sur la gauche (-11m).

La descente se poursuit alors dans cette conduite forcée qui devient un peu plus étroite mais par contre un plus haute (2,5 mètres de large sur 3,5 mètres de hauteur) et dans un léger virage sur la droite, le sol constitué jusque là d'un mélange de terre et de petits cailloux fait place à une pente de blocs.



*Entrée de la Grotte des Bouquetins ( J.Dutruit )*

On rejoint alors rapidement un virage sur la droite dont la paroi de gauche est constituée par un pan incliné bien lisse et on se retrouve ainsi dans un élargissement recouvert de blocs (-24m).

En face, la galerie repart sur la gauche mais les dimensions perdent tout de suite de l'ampleur tandis que les blocs disparaissent pour faire place à un sol

*La galerie présente un très joli profil en conduite forcée ( M.Demierre )*



argileux. On se retrouve ainsi dans une petite «chambre» où l'on se tient encore debout mais pas pour longtemps car le conduit qui repart à 90 degrés sur la droite devient de plus en plus bas et après quelques mètres se termine sur un bouchon d'argile et de cailloux (-29m). Les derniers mètres de cette partie ont été désobstrué et les travaux se poursuivent encore épisodiquement.

### **Géologie**

Calcaires plaquetés du Néocomien (Nappe des Préalpes médianes plastiques). Dans cette zone, le pendage est prononcé (non mesuré mais environ 50°) et il a grosso modo une direction sud-est. Quant à la grotte, elle se développe à contre-pendage.

### **Morphologie et Genèse**

C'est une ancienne conduite forcée ayant connu une première phase de formation en régime noyé. Par la suite, il y a probablement eu une succession de phases de sédimentation et de mise charge car les formes en poire ou en cloche de certaines stalactites que l'on peut

observer sont caractéristiques de celles qui se forment au niveau d'un plan d'eau.

On peut ainsi imaginer que la grotte était autrefois un siphon temporaire dans un conduit plus important. Le prolongement sud de ce dernier, au niveau de l'entrée, n'existe plus car décapé par l'érosion tandis que le prolongement nord se trouve derrière le bouchon d'argile et de cailloux.

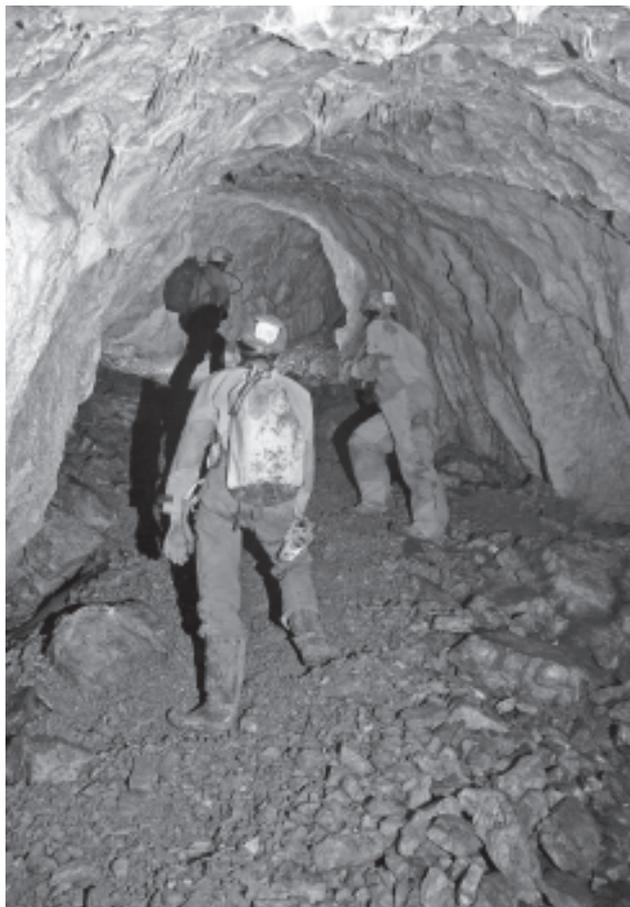
### Remplissages

Dans la première partie de la galerie, le sol est constitué par un mélange de terre et de cailloux puis après une zone au sol recouvert de blocs, la cavité se termine par un remplissage d'argile et de cailloux.

Outre un peu de mondmilch dans la petite cheminée, des concrétions complètent les remplissages chimiques mais si elles sont assez nombreuses elles sont toutefois de petites dimensions : coulées de calcite, draperies et enfin stalactites. Parmi ces dernières, certaines se terminent avec une excroissance de microcristaux alors que vers l'entrée on trouve des stalactites en forme de cloche ou de poire.

### Météorologie

Le 13 juin 2009, il y avait semble-t-il un léger courant au niveau du terminus. A confirmer ...



*Un beau profil de galerie ( M.Demierre )*

### Biospéologie

Des chauves-souris dont l'espèce n'a pas pu être déterminée ont été observées à plusieurs reprises.



*Chauves-souris indéterminée et une des petites stalactites qui décorent la galerie ( F.Beaud )*





*Stalactite en cloche ( J.Dutruit )*

### Paléontologie

Des ossements de bouquetins, courts mais assez massifs, ont été trouvés au fond de la grotte, à proximité d'une petite bauge creusée dans les cailloux.

### Divers

Un peu plus haut et à une vingtaine de mètres de distance, on trouve la **Grotte du Terrier** mais cette dernière est bien plus modeste, tant en dimensions qu'en développement.

### Historique

Pendant le camp Folliu Borna du 24 au 30 août 2008, la grotte est repérée par Flavien Beaud alors qu'il se promenait sur l'arête au sommet des falaises. En retournant avec Florian Ballenegger, ils atteignent l'entrée en descendant depuis le haut (corde de 80m) puis explorent cette Grotte des Bouquetins ainsi que la Grotte du Terrier située à proximité.

Le 29 août, toujours lors du camp Folliu Borna, une deuxième sortie est effectuée par Flavien Beaud, Florian Ballenegger, Michel Demierre et Pascal Huguenin (SCMN) qui prennent des photos et tournent un petit film. A noter que pour gagner l'entrée, l'accès a été fait cette fois par le bas.

En septembre et en d'octobre, l'accès par le bas est équipé avec des cordes et deux sorties de désobstruction sont effectuées par Flavien Beaud, Michel Demierre, Olivier Jaermann, Vivien Moinat, Gilles Rosselet et deux jeunes fribourgeois du SCPF. Un bloc est ensuite miné par Jacques Demierre et Valérie Demierre.

Le 8 novembre, Jephthé Streit, Mickaël Currat et Johan Burkhard (SCPF) continuent la désobstruction mais l'avance ne sera pas importante. Ils commencent aussi à creuser un petit trou à mi-parcours.

Le 13 juin 2009, Flavien Beaud, Florian Ballenegger, Michel Demierre et Jacques Dutruit rééquipent l'accès car les cordes et les amarrages ont été malmenés par les avalanches hivernales. Ils lèvent ensuite la topographie avant de poursuivre la désobstruction où deux blocs sont minés avant de ressortir.

Le 4 juillet 2009, une nouvelle sortie afin de continuer la désobstruction est effectuée par Florian Ballenegger, Michel Demierre, Jacques Demierre, Hervé Depauw, Jacques Dutruit et Gilles Rosselet.

### Dangers

Casque obligatoire pour l'accès car les chutes de pierres sont fréquentes.

### Matériel

Pour accéder à l'entrée il faut remonter sur une cinquantaine de mètres une pente très raide avec des dalles calcaires entrecoupées de petites zones herbeuses. La montée n'est pas très difficile mais la descente est bien plus délicate et une chute serait mortelle. Une corde d'assurance est donc fortement conseillée.

Pour ne prendre aucun risque lors des travaux, le GSL a équipé l'accès avec une corde et 7-8 amarrages dont deux au niveau de l'entrée de la grotte. A noter toutefois qu'une partie de cet équipement n'a pas survécu aux avalanches du premier hiver (corde touchée ou coupée et amarrages arrachés).

*Stalactite terminée par une excroissance ( J.Dutruit )*

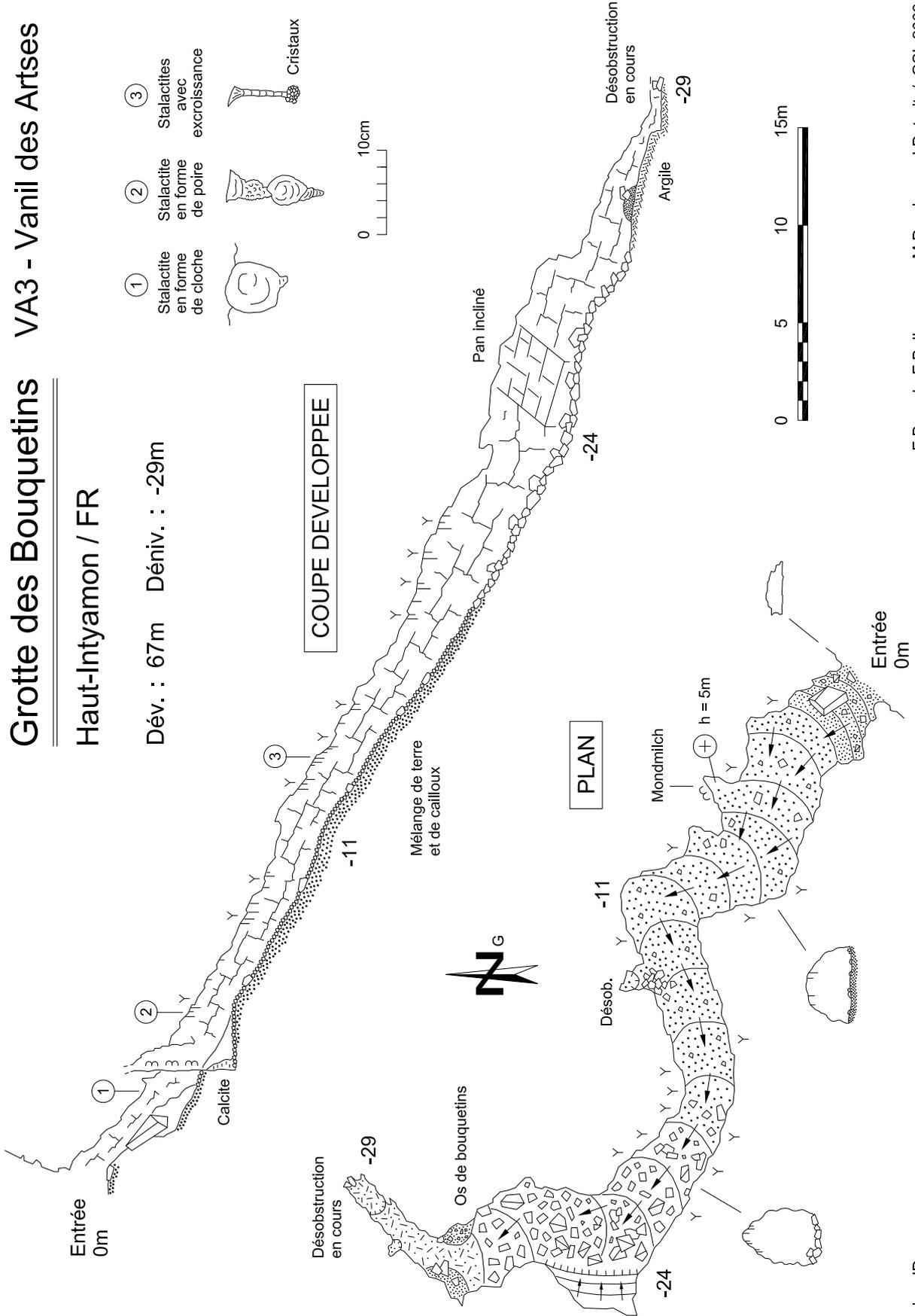


# Grotte des Bouquetins

## VA3 - Vanil des Artes

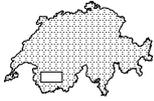
Haut-Intyamon / FR

Dév. : 67m Déniv. : -29m



Dessin : JD

F. Beaud - F. Ballenegger - M. Demierre - J. Dutruit / GSL 2009



## Prospection sur la zone des Cleives ( Chamoson / VS )

Jacques Dutruit

La zone des Cleives se trouve au sud-ouest de Chamoson, sur le territoire de cette commune.

Comme elle se développe à basse altitude, environ entre 600 et 750m, dans un endroit en grande partie occupé par des vignes et de la forêt ainsi que dans une zone à la géologie peu favorable, il semblait peu probable de pouvoir y trouver des cavités.

Malgré ce contexte un peu déroutant, il y a toutefois quelques orifices qui étaient connus depuis longtemps et qui avaient été entouré par du fil barbelé.

En 2005, Hervé Depauw (notre infatigable prospecteur) et sa femme repèrent quelques entrées, puis Hervé explore certaines d'entre elles.

En juillet 2006 Hervé Depauw et Vivien Moinat explorent en partie le CL3 et le CL10.

Le 23 février 2008, Hervé Depauw et Jacques Dutruit effectuent cette fois une révision de plusieurs cavités et topographient le CL1, CL2, CL3, CL4 et CL10.

### Géologie

Zone frontale de la Nappe de Morcles.

La couverture rocheuse est ici représentée par le Toarcien (Lias), faciès qui est composé de schistes foncés avec des bancs de calcaires sombres et siliceux ou spathiques.

### Accès

Depuis Leytron suivre la route vers Chamoson et juste avant le pont sur la rivière de "La Losentse", prendre un chemin à gauche pour laisser le véhicule environ 300 mètres plus loin, sur une place à gauche peu avant un chalet.

Depuis cette place, il faut remonter le raide sentier qui passe ensuite dans la partie supérieure d'une vigne avant de rejoindre une cabane à la lisière de la forêt.

Depuis cette cabane, le sentier se poursuit jusqu'à un carrefour (marques du tourisme pédestre) et la branche de gauche mène alors dans un pré où se situe le chalet inférieur des Cleives.

*Le chalet inférieur des Cleives ( J.Dutruit )*

### Grotte CL1

#### Situation

582.845 / 116.110 695m

Juste après la cabane, quitter le sentier principal pour prendre une sente sur la gauche qui après un passage descendant se poursuit à flanc de coteau. Peu après on passe à côté d'une petite paroi qui se trouve sur la droite et sur laquelle est gravée une croix rouge et le numéro 5 en bleu, puis en continuant sur une centaine de mètres, juste après une légère remontée, on aperçoit un gros bloc sur la gauche formant un monticule avec vue sur la vallée. La cavité s'ouvre au pied de ce dernier, dans une petite combe.

#### Description

Développement : 10m

Dénivellation : -5m

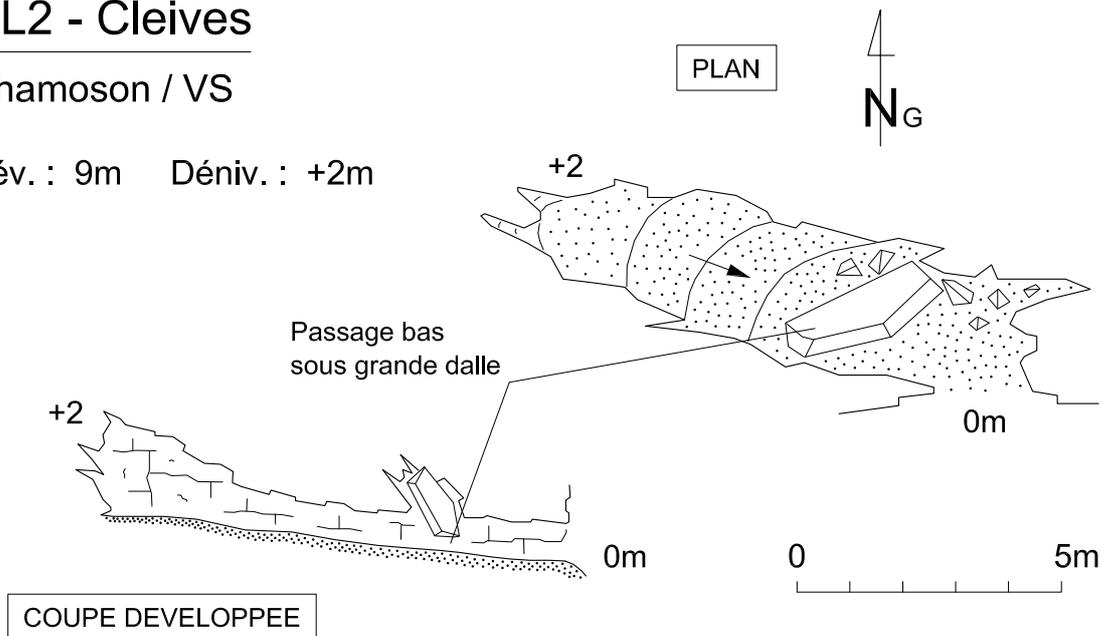
Au fond d'une petite doline de 1,5 mètres de profondeur, un orifice donne sur une galerie perpendiculaire axée sur une fracture. A l'amont (gauche), elle se termine rapidement tandis que l'aval est aussi très court mais on rejoint par contre une petite salle.



## CL2 - Cleives

Chamoson / VS

Dév. : 9m Déniv. : +2m



H.Depauw - J.Dutruit / GSL 2008

### Grotte CL2

#### Situation

582.803 / 116.181 720m

Se trouve juste avant le chalet inférieur des Cleives, dans une petite paroi sur la droite.

#### Description

Développement : 9m

Dénivellation : +2m

Orifice d'environ 1,5 mètres de large sur 70 centimètres de hauteur donnant sur un laminoir qui se développe entre deux strates. Juste après l'entrée, une dalle détachée du plafond crée un passage de 40 centimètres de hauteur, puis après quelques mètres à quatre pattes sur un sol terreux on arrive au terminus où on peut se relever. A ce niveau, il n'y a toutefois aucune autre continuation.

### Grotte CL3 ( Grotte des Cocons Blancs )

#### Situation

582.807 / 116.186 720m

Se trouve juste en dessous du CL2, dans la même paroi et derrière une dalle de rocher.

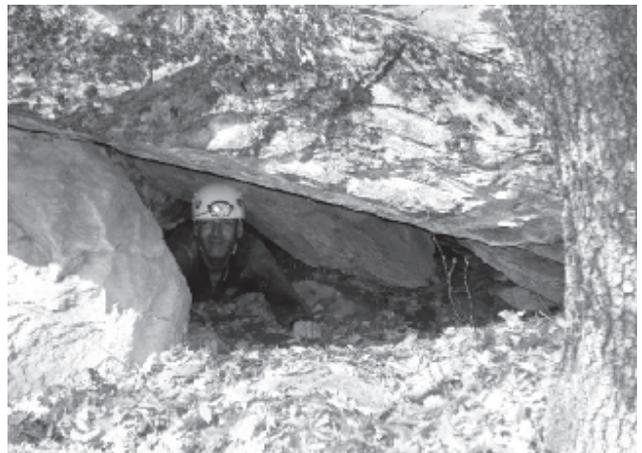
#### Description

Développement : 29m

Dénivellation : -11m

L'entrée est cachée par une dalle en travers de l'orifice. On y pénètre donc par une ouverture latérale qui permet de rejoindre un gros bloc coincé où deux ouvertures donnent deux mètres plus bas dans un conduit perpendiculaire axé sur une fracture. En suivant le fond de cette dernière par une pente descendante, on passe au dessus d'un trou étroit (impénétrable 3m plus bas), puis un passage surbaissé mène à un ressaut de 2m.

A sa base, on peut revenir de quelques mètres en arrière en suivant le fond mais la suite est trop étroite tandis que droit devant, la fracture continue en tournant légèrement à gauche par rapport à la première partie.



Entrée de la grotte CL2 ( J.Dutruit )

Quatre mètres plus loin, un pan de paroi effondré nécessite de passer à plat ventre au raz du sol, puis après une niche il faut franchir une étroiture. De l'autre côté, on trouve un petit puits latéral de 2m de profondeur et six mètres plus loin la fracture se termine par une trémie.

### Météorologie

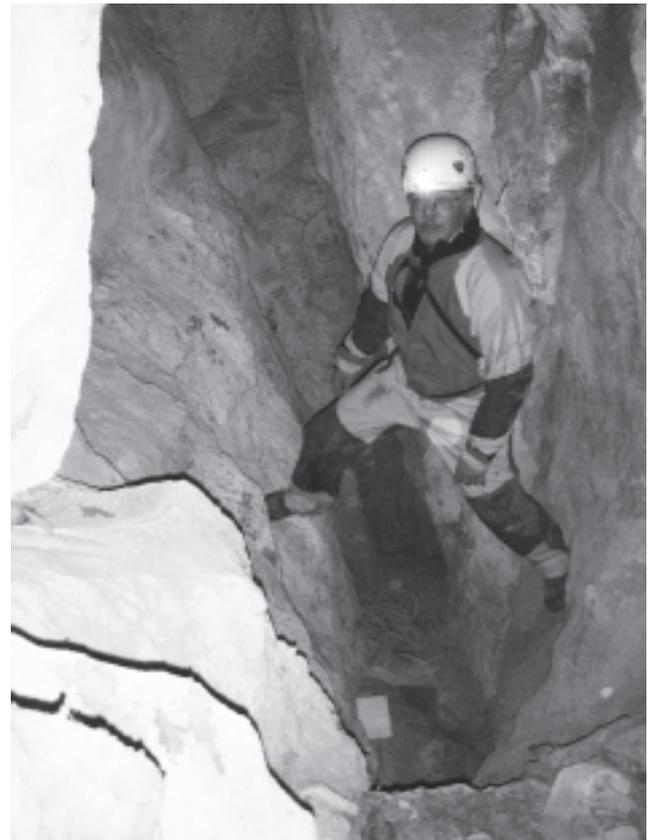
Par temps chaud, présence d'un faible courant d'air sortant.

### Biospéologie

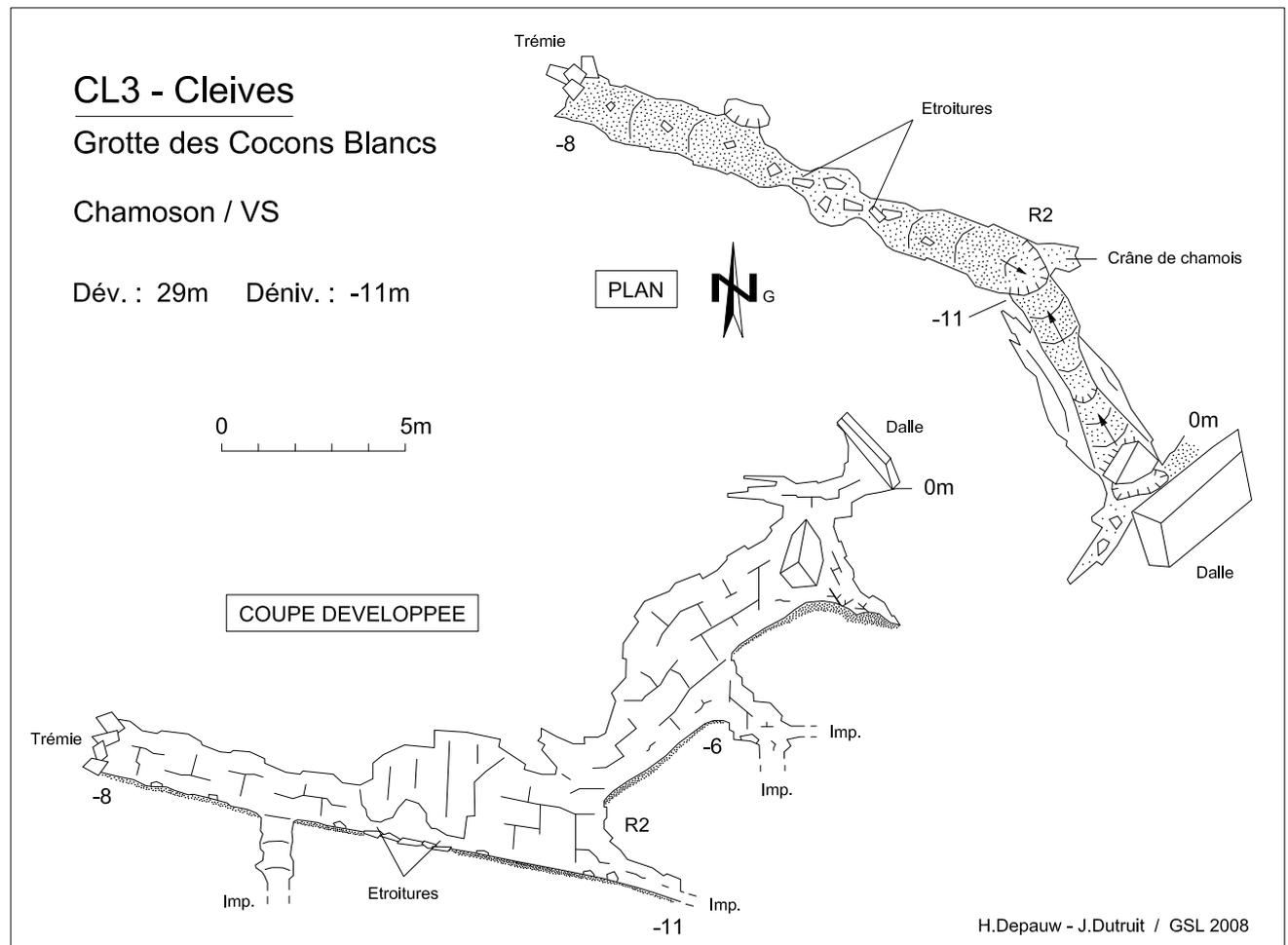
Présence de nombreuses araignées qui ont parsemés la cavité de cocons tout blancs (d'où le nom de la grotte). Juste avant le ressaut terminal, il y a aussi un crâne de chamois.

### Divers

La cavité est très sèche et une fine et épaisse poussière tapisse le sol. En progressant, notamment vers le ressaut de 2m, il est impossible de ne pas soulever cette poussière dans l'air ce qui rend la respiration assez vite désagréable.



Galerie de la grotte CL3 à -10m ( H.Depauw )





Entrée de la grotte CL3 ( J.Dutruit )

#### Grotte CL4

##### Situation

582.758 / 116.143 735m

Au chalet inférieur des Cleives traverser un petit pré avec vue imprenable sur la vallée pour rejoindre une fontaine en bois. Le CL4 se trouve dans une toute petite barre rocheuse juste en dessus.

##### Description

Développement : 3m

Dénivellation : -2m

Petit orifice donnant sur un couloir descendant avec courant d'air. Désobstruction à faire ...

Entrée de la grotte CL4 ( J.Dutruit )



#### Grotte CL10 ( Grotte Zézette )

##### Situation

582.855 / 116.260 690m

Juste après la cabane, quitter le sentier principal pour prendre une sente sur la gauche qui après un passage descendant se poursuit à flanc de coteau. Juste après, repérer alors un bloc sur la droite formant un petit monticule moussu. Le CL10 s'ouvre au pied de ce bloc, à la base d'une dalle inclinée.

##### Description

Développement : 51m

Dénivellation : -17m

Un petit orifice permet d'entrer latéralement dans un large laminoir mais formant un puits incliné ce qui fait qu'une corde est nécessaire pour descendre. A la base de cet obstacle, une pente terreuse avec un passage surbaissé mène à une étroiture formée par des pans de parois effondrés; au dessus de ces derniers, un vide crée par ailleurs une cheminée. En franchissant l'étroiture, on peut ensuite se relever dans une petite salle avec sur la droite un passage remontant entre des blocs qui donne sur un passage supérieur formant un shunt sur l'étroiture; ce passage est toutefois encore moins confortable.

Droit devant, un ressaut de 2m et une pente terreuse précède un élargissement avec un gros pan de rocher en travers du passage. En passant par dessous, on débouche à nouveau dans une zone plus spacieuse où une pente terreuse bute quelques mètres plus bas sur le plafond incliné. Deux petits orifices permettent de voir que le passage est peu après impénétrable.

Entrée de la grotte CL10 ( J.Dutruit )





Puits incliné à l'entrée du CL10 ( J.Dutruit )

Peu avant, sur la droite, un orifice impénétrable au plafond permet de voir la lueur du jour mais il n'est pas possible d'envisager une sortie à l'extérieur sans une très grosse désobstruction; cette dernière n'apporterait de toute façon rien de plus.

Dans le puits d'entrée, quatre mètres sous l'orifice et sur la droite, on trouve encore un conduit aux parois blanches qui se détache perpendiculairement. Au départ, ce dernier à étrangement une forme karstique avec d'abord une section plus ou moins elliptique d'environ 1,2 x 0,8 mètres, puis en prenant la forme d'un méandre. A une dizaine de mètres du départ, on rejoint alors une petite salle avec des blocs effondrés. Des fissures s'en détache et dans l'une d'elles, à 90° sur la gauche, on peut s'enfiler sur 4-5 mètres.

### Météorologie

Par le fait qu'il y ait deux orifices, on note la présence d'un courant d'air, mais assez faible.

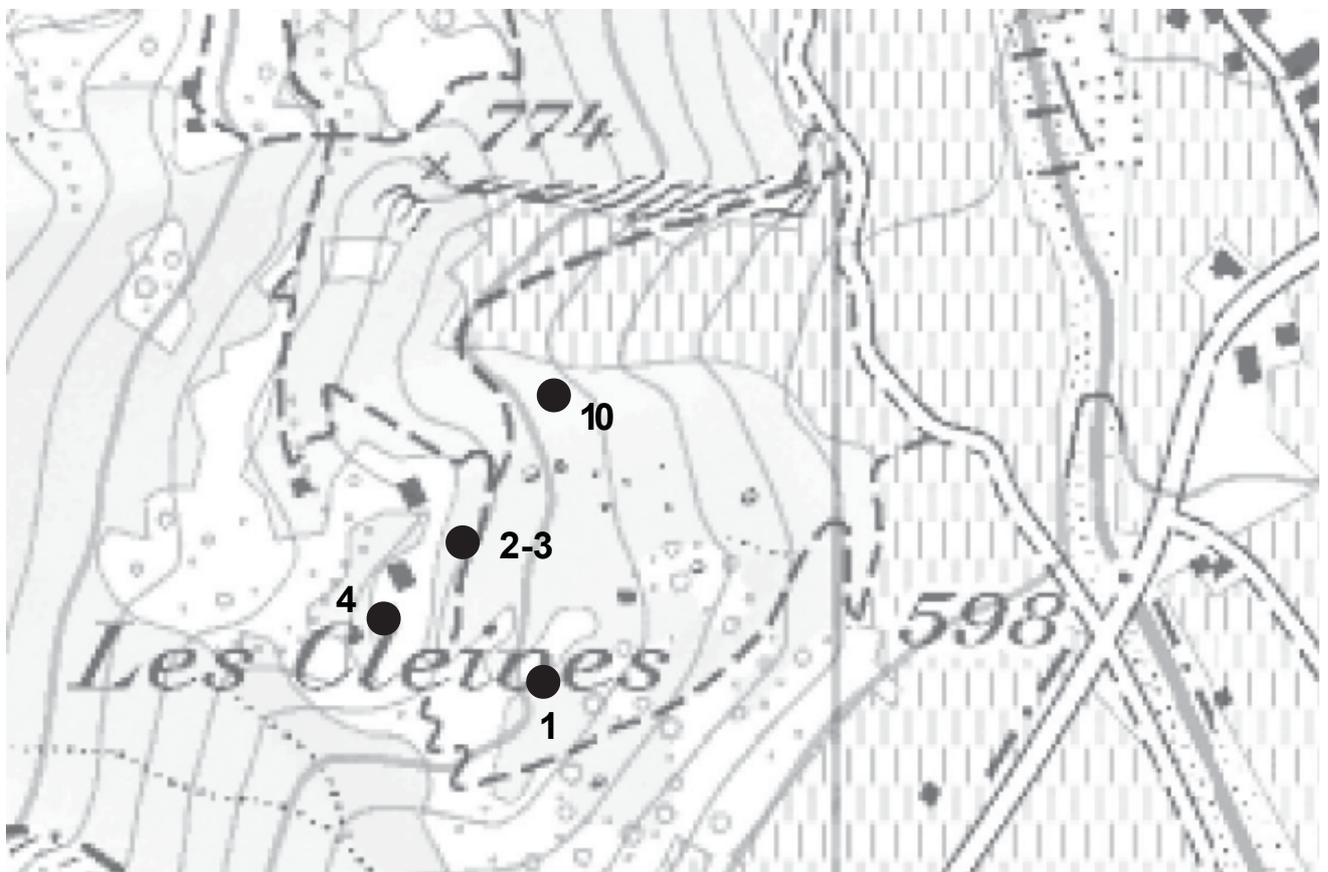
### Divers

La cavité est très sèche et une fine poussière tapisse le sol. Comme il est impossible de ne pas soulever cette fine poussière dans l'air, cela rend la respiration par endroits assez vite désagréable.

### Matériel

Corde de 15m. Amarrage sur arbre puis sur un goujon de 8mm.

Situation des cavités



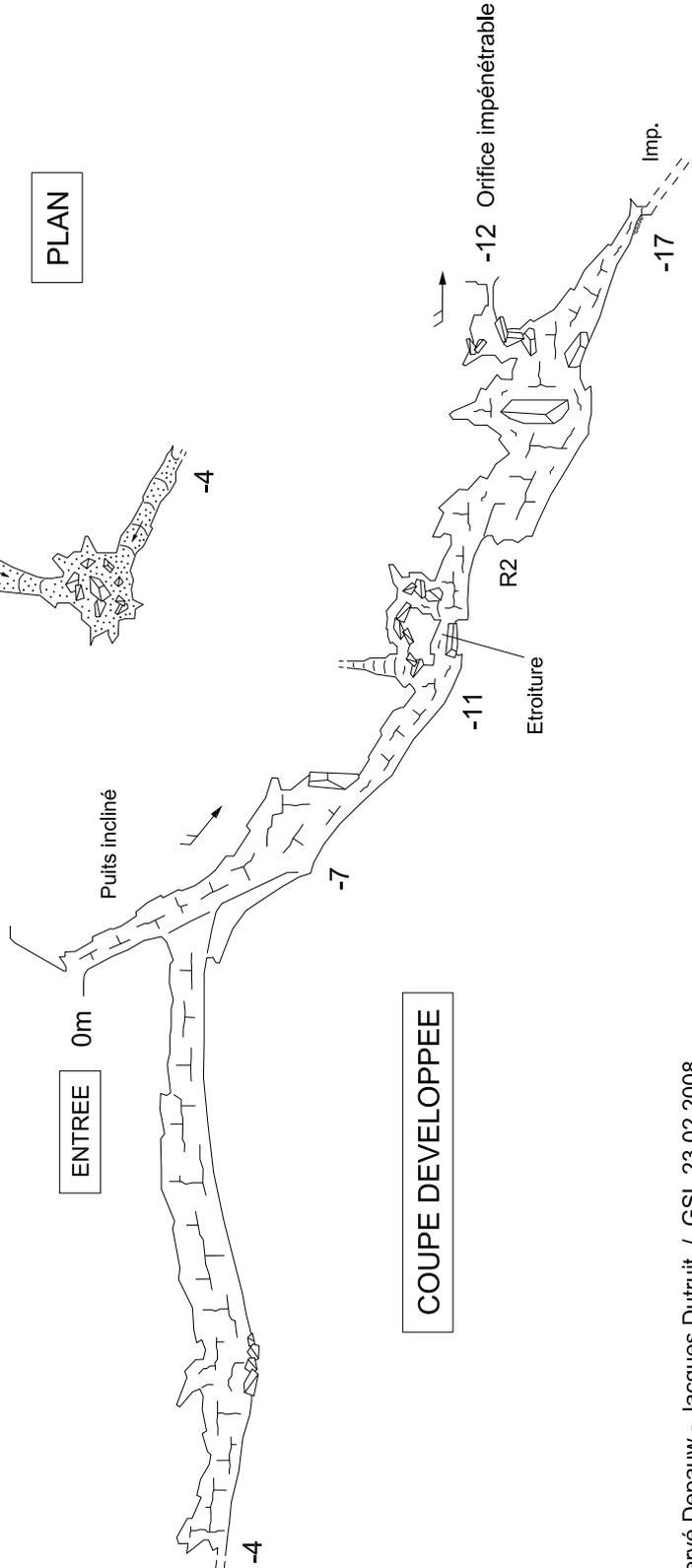
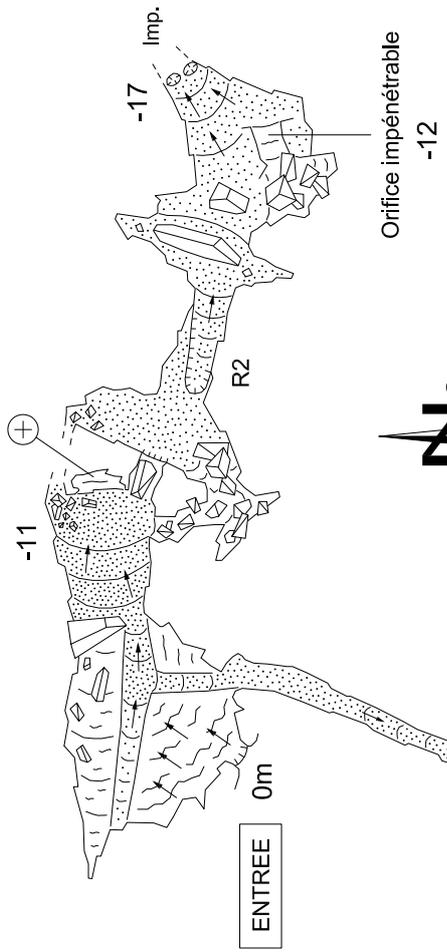
# CL10 - Cleives Grotte Zézette

## Chamoson / VS

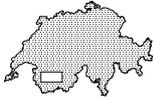
Dév. : 51m Déniv. : -17m



PLAN



Hervé Depauw - Jacques Dutruit / GSL 23.02.2008



## Gouffre du Florilège ( Lapiaz de Flore, Conthey / VS )

Jacques Dutruit

Les prospections que nous menons dans la région du Mont-Gond - La Fava depuis de nombreuses années n'ont pas encore permis de trouver une cavité majeure et à l'heure actuelle il n'y a qu'une vingtaine de cavités inventoriées. Le **Gouffre du Florilège** ( F12, Lapiaz de Flore ) est une des plus intéressantes.

### Situation

587.364 / 125.347 2243m

Se trouve dans la partie sud-ouest du lapiaz de Flore, dans une zone d'éboulis au milieu des lapiaz en contrebas d'un petit sommet surmonté d'une croix.

### Historique

L'ancien marquage SSS-VS atteste que cette cavité a été vue antérieurement par les spéléologues valaisans et à -20m, au sommet du P10, on y trouve inscrit à la peinture rouge : Léo T, 25.V.1976. Comme cet endroit est glissant, au dessus du vide et qu'à cette époque il n'y avait aucun amarrage, il est fort probable qu'il a pu faire ce marquage grâce à la présence d'un névé qui obstruait le fond de la fracture.



Entrée du gouffre ( J.Dutruit )

La cavité est retrouvée en septembre 2009 par le GSL et après une première sortie, elle est prolongée en octobre de la même année. Participants : Hervé Depauw, Jacques Dutruit, Evelyne Fedele, Mario Fedele, Marc Wittwer et Pascal Tacchini.

### Description

Développement : 94m

Dénivellation : -41m

En s'enfilant dans un petit ressaut entre les blocs, on se retrouve au départ d'un méandre descendant qui mesure environ 1,7 mètre de hauteur pour 0,8 à 1 mètre de large. A une dizaine de mètres de l'entrée, il faut faire attention à ne pas glisser car le méandre s'évase en formant un ressaut de 4m au fond duquel on atterrit sur un amas de blocs. A l'aval, le fond du méandre est rapidement impénétrable, tandis qu'à l'amont une pente permet de descendre encore de 2 mètres, puis un passage étroit précède un petit couloir éboulé qui peut être suivi sur quelques mètres avant son obstruction.

De retour au sommet du R4, on peut le traverser en suivant le sommet du méandre et après un court plancher terreux, une descente resserrée permet de rejoindre le fond où on retrouve l'orifice impénétrable que l'on avait vu à la base du R4. En suivant maintenant le fond, on descend ensuite jusqu'à un passage où il faut se courber pour franchir un passage bas avec une lame coincée, puis on peut à nouveau se relever.

Lapiaz dans la zone où s'ouvre la cavité ( J.Dutruit )



Méandre d'entrée ( H.Depauw )

Le méandre continue alors à descendre en prenant une forme arrondie vers le bas soulignée par un petit surcreusement, puis la pente s'accroît. Au niveau d'un caillou coincé, amarrer une corde pour continuer car la suite est glissante et le fond du méandre s'ouvre sur une fracture verticale. Après un deuxième amarrage, un troisième au niveau d'un becquet permet enfin de descendre dans la fracture pour rejoindre un palier situé une dizaine de mètres plus bas.

A ce niveau, deux cheminements sont possibles. Au sol, un orifice donne directement sur un puits de 8m avec une étroiture verticale deux mètres plus bas, mais ensuite le puits s'évase; à sa base (-40m) il y a une continuation à revoir.

L'autre possibilité consiste à s'enfiler dans un passage resserré au niveau du palier ce qui permet de continuer dans une galerie encombrée de blocs qui se développe aussi sur la fracture. Après une quinzaine de mètres en descendant, l'exploration a été stoppée devant un passage très étroit, point bas actuel de la cavité (-41m).

### Géologie

Calcaires du Malm (Nappe du Wildhorn). Toute la cavité se développe sur une faille orientée NW-SE.

Equipement d'un ressaut ( H.Depauw )

### Remplissages

On trouve quelques traces de concrétionnement dans le méandre après le R4, notamment des petites coulées, des stalactites et un ancien plancher stalagmitique qui traîne au sol.

### Météorologie

Courant d'air soufflant lors des deux sorties en septembre et octobre 2009.

### Matériel

Corde de 15m et 2 plaquettes pour goujons 8mm

Corde de 35m et 4 plaquettes pour goujons 8mm

### Autres articles sur le lapiaz de Flore

Dutruit J. (1994) : Bref aperçu sur le massif du Mont Gond, La Fava. - Le Trou, 58 : 36-37

Tacchini P. et Dutruit J. (2000) : Prospection sur le lapiaz de Flore. - GSR Info, 1/2000 : 21-36

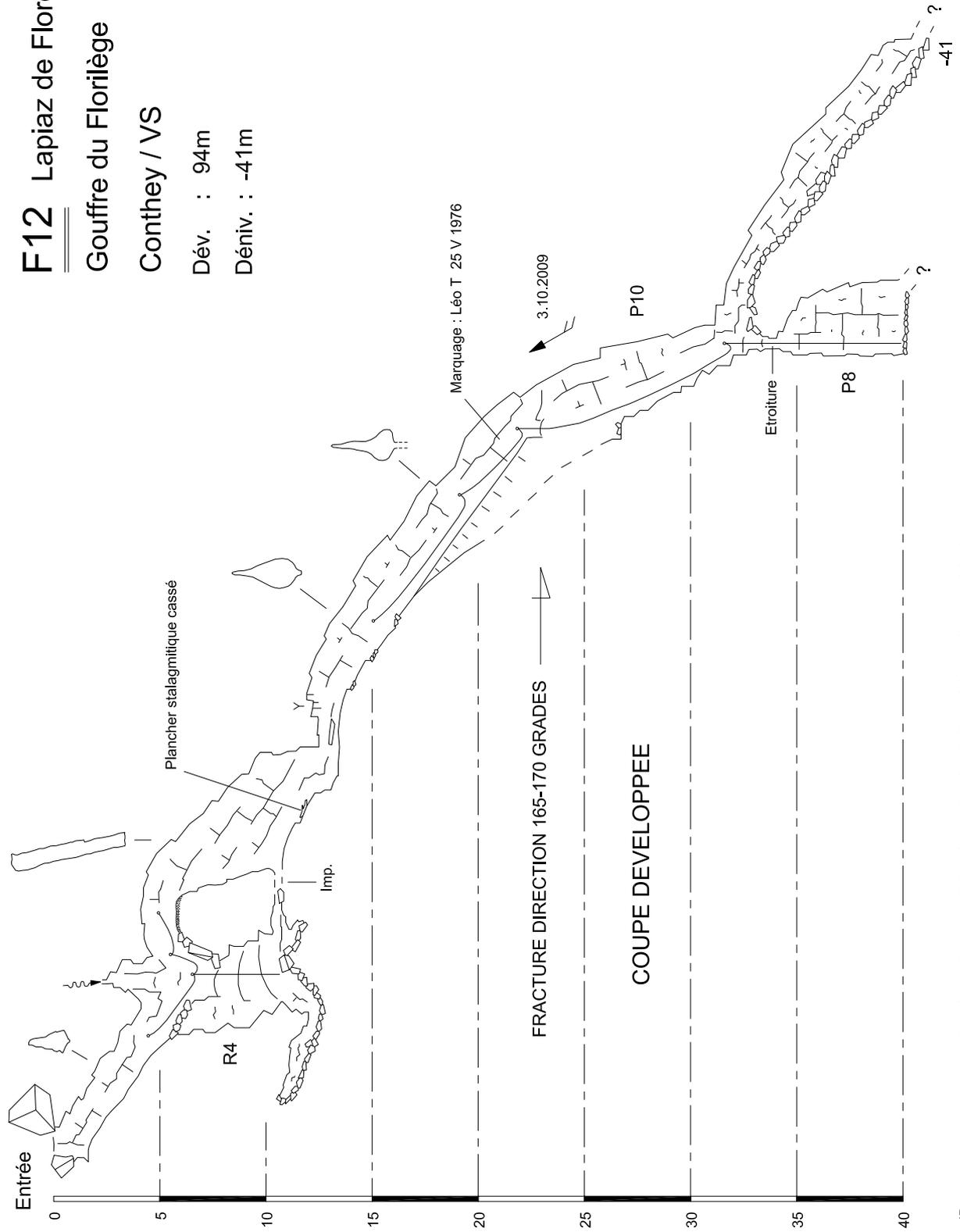


**F12** Lapiaz de Flore  
**Gouffre du Floriège**

Conthey / VS

Dév. : 94m

Déniv. : -41m



Dessin : JD

J. Dutruit - H. Depauw - E. Fedele - M. Fedele - P. Tacchini - M. Wittwer / GSL 2009



# ACTIVITÉS



Pendant plus de 25 ans, la rubrique "Activités" de ce journal nous a permis de publier une liste quasi exhaustive des sorties effectuées.

Comme le Trou no.67 (2008) était un numéro spécial consacré à la Grotte du Glacier, la dernière liste des activités a été publiée dans le Trou no.66 (2005) avec les sorties effectuées en 2002-2003.

Pour rattraper le retard, il nous faudrait donc maintenant un numéro du Trou dont le contenu serait uniquement composé d'une liste des sorties effectuées (plus d'une centaine par année) ce qui n'est pas vraiment le but de ce journal ! Dans ce numéro, nous avons donc décidé de ne publier qu'un résumé.

## Année 2004

---

Au début de l'année, et après quatre ans de désobstruction, découverte de la suite des **Grottes aux Fées de Vallorbe**. A la fin de l'année, l'exploration de ce nouveau réseau en compagnie du SCC et du GSR permet de porter le développement à **3415m** pour une dénivellation de 101m (-36;+65).

Dans le Jura vaudois, une autre désobstruction cette fois dans la **Baume de la Coloration** est concrétisée par une jolie première (117m;-22m), tandis que sur le massif du Folliu Borna (Fribourg) une pointe au fond du **Réseau du Folliu** permet d'explorer la branche active jusqu'à **-550m**.

Quant aux nombreuses séances de prospection (Vaud, Fribourg, Valais, Berne), elles se soldent par la découverte d'une vingtaine de nouvelles cavités dont la Grotte des Gastronomes (Jura vaudois) et la Grotte de Riondaz (Préalpes vaudoises).

## Année 2005

---

Poursuite de l'exploration du **Réseau des Fées de Vallorbe** dont le développement passe à **7560m** pour une dénivellation de 133m (-36;+97). Nous intensifions aussi nos prospections dans la zone d'alimentation de ce réseau et plusieurs désobstructions sont entamées ou continuées dans d'autres régions du Jura vaudois, notamment au fond du Gouffre des Pierres Pleines.

Dans le canton de Fribourg, une nouvelle branche est explorée jusqu'à -83m au fond du **Gouffre des Rata-Vôlanna** (Urqui), tandis que dans le **Réseau du Folliu** plusieurs sorties permettent de prolonger le développement de cette cavité (nouvelle zone de puits menant à -300m, petites galeries en amont du réseau),

mais la pointe au fond du Réseau Actif bute malheureusement assez rapidement sur un laminoir infranchissable (**-555m**).

Tout au long de l'année, les prospections permettront quant à elles de trouver et d'explorer une trentaine de nouvelles cavités dans les Préalpes vaudoises (Aveneyre, Montérel, ...), dans le canton de Fribourg (Urqui, In den Löchern, ...) et dans le canton du Valais (Montons, Lapi di Bou, Sublage, ...).

## Année 2006

---

Dans le cadre du Groupe d'Exploration aux Fées (GEF), poursuite de l'exploration du **Réseau des Fées de Vallorbe** dont le développement passe à **10'140m**. Par ailleurs, et grâce aux prospections intensives menées aux alentours, découverte de la **Baume des Follatons** dont la désobstruction est commencée et où nous invitons le SCC à participer aux travaux.

Dans le **Réseau du Folliu**, la désobstruction du laminoir à -481m au terminus du Réseau Fossile est couronnée de succès et la suite de cette branche très argileuse est explorée jusqu'à **-561m**. Arrêt sur un boyau très exigu.

Comme toujours, de nombreuses prospections et autres travaux sont effectués un peu partout : dans le Risoux suisse et français, dans les régions d'Aveneyre-Montérel, d'Anzeindaz et du Pays d'Enhaut (Préalpes vaudoises), sur le lapiaz de In de Löchern (Fribourg), au Sanetsch et sur la zone de Cleives (Valais), et enfin dans le Simmental (Berne) où nous commençons l'investigation d'un nouveau lapiaz au Wildgrimmi am Spillgerten. Une trentaine de nouvelles cavités sont ainsi inventoriées.

## Année 2007

---

Avec le Groupe d'Exploration aux Fées (GEF), poursuite de l'exploration du **Réseau des Fées de Vallorbe** dont le développement passe à **12'075m** pour une dénivellation inchangée de 133m (-36;+97). Dans la **Baume des Follatons**, les désobstructions se poursuivent.

Sur le lapiaz de Vudèche, à proximité du Folliu Borna, deux sorties avec des désobstructions dans la **Grotte de l'Encensoir** permettent de poursuivre l'exploration. Après un haut et étroit méandre, l'exploration de cette cavité très difficile est stoppée provisoirement à la profondeur de **-120m** au sommet d'un puits.



Puits dans la Grotte de l'Encensoir ( M.Demierre )

Au Folliu Borna, plusieurs découvertes. D'abord, dans le **Gouffre du Creux** où un réseau amont est exploré après l'équipement d'une vire aérienne dans le P122. Ensuite dans le **Gouffre de la Fondue** où les nombreux minages entamés depuis plusieurs années permettent d'atteindre cette fois environ **-150m**. Puis dans le **Réseau du Folliu** où une suite dans l'amont de la Rivière de Beaucu mène l'équipe à la base d'une série de puits remontants. Enfin, à la **Grotte du Flon** où malgré un pompage infructueux, une suite est découverte et explorée avant le siphon.

Les autres travaux (prospections, désobstructions, etc.) nous verront comme d'habitude traîner nos bottes ou nos souliers dans différentes régions : Jura vaudois, Aveneyre-Montérel, karst de Mayen-Famelon, Bimis et Pucelles dans les Préalpes vaudoises, zone du Schaffernisch et du Vanil d'Arpille dans le canton de Fribourg, etc. Une vingtaine de nouvelles cavités sont inventoriées.

Cette année sera aussi marquée par l'organisation en interclubs (SCVJ-SCNV-SCC-GSL) du 12ème congrès national de la SSS qui s'est déroulé au mois de septembre à la Vallée-de-Joux.

Enfin nous quittons cette année là notre local de Bellevaux que nous occupons depuis plus de 25 ans pour rejoindre et partager les locaux du SCC dans le village de Cheseaux.

---

## Année 2008

---

Poursuite des désobstructions en interclubs (GSL-SCC-SCNV) dans la **Baume des Follatons** qui nous livre enfin une suite et surtout, comme point d'orgue, la **jonction avec le Réseau des Fées**. Le développement de ce dernier passe ainsi à **13'020m** pour une dénivellation de **-227m**.

Dans le canton de Fribourg, sur le Vanil des Artses, découverte et exploration de la **Grotte des Bouquetins** (67m;-29m) avec sa magnifique galerie en conduite forcée. Non loin de là, dans le **Réseau du Folliu**, poursuite de l'exploration des puits remontants dans l'amont de la Rivière de Beaucu avec arrêt non loin de la surface (peut-être une future nouvelle entrée). Par ailleurs, des minages dans un méandre au bas du Puits des Superlatifs (FB29) permettent de franchir l'obstacle avec à la clé plus d'une centaine de mètres de première dans des conduits souvent très étroits.

Dans le chablais valaisans, nous commençons cette année un inventaire de toutes les mines (charbon, galène, ardoise, etc.) et plus d'une quinzaine d'entre elles sont retrouvées et topographiées.

Les autres régions arpentées pour des prospections et divers travaux ont été : le Jura vaudois (principalement dans la zone d'alimentation de la Venoge), le karst de Mayen-Famelon ainsi que de nombreuses autres régions de Préalpes vaudoises, le vallon de Savalène (Valais) et la zone du Widdersgrind-Lochegg (Simmental, Berne). Une vingtaine de nouvelles cavités sont inventoriées.

---

## Année 2009

---

Si les explorations dans le **Réseau des Fées** se poursuivent (développement de **14'675m**), la participation des membres du club au sein du GEF devient plus sporadique. Par contre, les séances de prospections et de désobstructions à la recherche d'une nouvelle entrée ne faiblissent pas.

Au Vanil des Artses (Fribourg), désobstructions dans la Grotte des Bouquetins puis découverte de la **Grotte du Dragon** qui devient la deuxième cavité en conduite forcée du massif. Dans le **Réseau du Folliu**, poursuite des explorations dans le méandre à la base du Puits des Superlatifs (FB29) où après 250m de première l'équipe débouche dans le **Gouffre de Chenalette** (FB18). Si cette jonction ne change pas la dénivellation, elle rajoute d'un coup plus de 700m de développement au réseau (3500m;-561m).

En ce qui concerne nos autres travaux, un effort particulier va être fait sur le karst de Mayen-Famelon et sur plusieurs régions des Préalpes vaudoises, mais nous aurons aussi le temps de prospecter sur le

---

Martisberg (Vaud/Berne), et dans le Simmental (Seeberg, Wildgrimm am Spillgerten). Au final, encore toute une série de nouvelles cavités inventoriées.

## Année 2010

---

Quelques sorties au sein du GEF dans le **Réseau des Fées** (développement de **15'663m**), mais toujours de nombreuses sorties de prospections et de désobstructions en surface.

Dans le Jura vaudois, découverte de la **Grotte des Araignées Blanches** (54m;-18). Sur le massif du Vanil des Artses, grosses désobstructions dans la **Grotte du Dragon** et découverte de la suite; le développement passe à plus de 300m. De nombreuses autres séances de prospections dans les Préalpes vaudoises, sur Fribourg et dans le Simmental permettent en outre d'inventorier une vingtaine de nouvelles cavités.

L'année 2010 est par ailleurs marquée par trois événements qui ont demandé passablement de temps aux membres :

- Le 60ème anniversaire de la fondation du club. Pour fêter cet événement deux manifestations sont organisées : au mois d'avril, c'est un camp en Ardèche avec notamment la visite non touristique de l'Aven Orgnac, puis en septembre un souper de gala dans un chalet du Jura vaudois.

- Après plus d'une année de négociation, et pour la première fois de son histoire, le club dispose d'un chalet dans le Jura vaudois : c'est la cabane des Yarpes. De nombreuses journées seront consacrées à sa réfection.

- A la fin de l'année, déménagement du matériel et de la bibliothèque car nous quittons les locaux du SCC à Cheseaux pour nous installer dans un nouveau local à Bussigny.

Dans ce résumé des activités pour les années 2004 à 2010, il convient encore ajouter :

- Plus d'une centaine de visites de classique en Suisse, en France, en Angleterre et en Afrique du Sud

- Plusieurs exercices au sein du spéléo-secours

- Des sorties d'initiation ou d'entraînement sur corde pour les nouveaux membres

- Des passeports-vacances ou autres sorties pour des écoles

- Quelques dépollutions dans le cadre des travaux du Groupe Patrimoine Vaud (GPV).

On trouvera d'ailleurs une grande partie de des activités sur notre site web ou sur notre blog.

*Gouffre de Pourpeville - Réseau Pourpelui 2 ( J.Dutruit )*

